



JNCE 2022

Le Magazine



**LA VALLÉE DU BANDAMA
UN CREUSET
D'OPPORTUNITÉS**



RÉGIME SOCIAL DES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

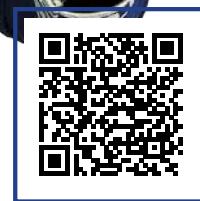


CNPS

NOUVEAU RÉGIME



Le Magnifique
Artiste - humoristes



Login : 2720252100

Offre soumise à conditions, sous réserve d'éligibilité

TÉLÉCHARGE L'APPLICATION !

COMME MOI... POUR T'ENRÔLER SANS TE DÉPLACER !



Rendez-vous en agence, sur www.cnps.ci
Et sur la nouvelle application mobile RSTI



DISPONIBLE SUR
App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play

LA CNPS, MAINTENANT C'EST POUR TOUT LE MONDE !

Nadine Bla

Commissaire Général des JNCE



Là où il y a une volonté il y a un chemin. Le chemin du développement local, nous en avons frayé un depuis 2016. Et nous ne cessons d'élargir et de prolonger ce chemin ardu pour en faire le boulevard d'opportunités dont nos régions ont besoin.

Cette 5ème édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises (JNCE 2022) marque indiscutablement un tournant dans la poursuite de cette mission ô combien de fois exaltante !

En effet, épousant l'ère du temps, les JNCE se sont ajustées et adaptées aux nouvelles réalités des collectivités territoriales organisées depuis 2014 en Districts autonomes dont 12 nouveaux ont été créés en 2021 en plus de celui d'Abidjan et de Yamoussoukro. Ainsi, les JNCE cessent d'être régionales pour devenir districales. L'édition 2022 a donc concerné deux régions, le Gbeke et le Hambol, réunies au sein du District Autonome de la Vallée du Bandama.

Les JNCE qui portent désormais sur un champ d'action plus étendu nous ont amenés inévitablement à repenser le contenu de ces journées. Plus de concret et d'impact, moins de conférences : tel est le nouveau schéma directeur des JNCE dont la Vallée du Bandama était la primum.

Ainsi, à titre d'exemple, "Le business connect" a été un formidable écosystème ayant suscité des opportunités d'affaires concrètes entre ceux qui en ont à offrir et ceux qui en demandent. Le public ne s'y est pas trompé si l'on s'en tient à l'intérêt vif qu'il a manifesté pour cette activité.

"La bourse aux projets" a tenu ses promesses comme d'habitude permettant aux élus locaux de présenter leurs projets les plus cruciaux.

Le "Side event" qui a marqué le début des journées a mis les

étudiants de l'Université Alassane Ouattara face à des businessmen ivoiriens réputés comme Stanislas ZEZÉ et Jean Luc KONAN et engagés à accompagner leur insertion professionnelle.

Les ARCE (Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises) ont eux aussi pris du volume, les lauréats ayant reçu des enveloppes, pour la première fois.

Malgré leur voilure réduite, les différentes conférences ont permis aux participants d'avoir une vue panoramique des opportunités du District de la Vallée du Bandama. Que de pertinence à travers les regards croisés que ces tribunes d'échanges ont suscité !

L'aréopage d'experts nationaux et internationaux, d'entrepreneurs et d'industriels locaux, de champions nationaux, de décideurs politiques et d'élus, de têtes couronnées qui s'est mobilisé dans le District Autonome de la Vallée du Bandama à la faveur de ces JNCE montre que le chemin du développement local que nous avons ouvert se pavoise d'année en année pour le meilleur.

Au final, le District Autonome de la Vallée du Bandama aura présenté à ses hôtes un visage avenant. Les scarifications laissées par la guerre s'effacent comme des pas dans la poussière tandis qu'une histoire glorieuse s'écrit à l'encre indélébile mue par une volonté collective de plus en plus affirmée.

Les promoteurs de ce forum se réjouissent d'avoir un catalyseur qui n'a de cesse d'apporter sa pierre à l'édification d'un développement local au potentiel infini.

Vive les JNCE ! Vive le District autonome de la Vallée du Bandama !



8 ALLOCUTIONS

- 08 **Souleymane DIARRASSOUBA, Ministre du Commerce et de l'Industrie représentant le Haut Patron:** « Les objectifs des JNCE s'inscrivent parfaitement dans la vision du Président de la République »
- 09 **Nadine BLA, Commissaire Général des JNCE:** «Aligner ce forum économique sur la vision du gouvernement »
- 10 **Nicolas DJIBO, Maire de Bouaké :** « Akwaba à tous !»

- 11 **Faman TOURE, Président de la CCI-CI :** « La CCI-CI a toujours apporté son appui institutionnel et technique... »



12 CONFERENCE INAUGURALE: «POLITIQUES D'ATTRACTIVITÉ TERRITORIALE EN MATIÈRE D'INVESTISSEMENT: CAS DU DISTRICT DE LA VALLÉE DU BANDAMA»

JEAN CLAUDE KOUASSI, Ministre-gouverneur du District Autonome de la Vallée du Bandama

16 PANEL INAUGURAL: LA VALLÉE DU BANDAMA, VERS UNE ÉCONOMIE RÉGIONALE ET INTERNATIONALE : RÔLE DU SECTEUR PRIVÉ ET DE LA DIASPORA



20 BUSINESS CONNECT: DES DIZAINES D'OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES SUR LA TABLE

30 LA BOURSE AUX PROJETS DU DAVB



34

LA NUIT DES ARCE

38

PANEL 1: PÔLE INDUSTRIEL COMPÉTITIF

42

PANEL 2 : CULTURE ET TOURISME

46

SIDE EVENT

51

RAPPORT DE SYNTHÈSE

56

DOSSIER : DEVENIR LE SECOND PÔLE ÉCONOMIQUE DE LA CÔTE D'IVOIRE



LES CHEFS D'ENTREPRENEURS TRESORS DE LA VALLÉE

Avec ses 28 530 km², soit une taille proche de celle de la Belgique (30 000 km²) et une taille plus importante que celle de l'Etat d'Israël (22 000 km²), le District Autonome de la Vallée du Bandama est un véritable creuset d'opportunités.

Son positionnement géographique et démographique, la richesse de son sous-sol, la diversité et la primauté de son agriculture, son industrie qui monte en puissance, ses nombreuses infrastructures ainsi que sa riche culture avaient de quoi inciter plus de 150 chefs d'entreprises à entreprendre le voyage d'immersion.

Descendre dans cette immense vallée fut l'occasion pour ces hommes et femmes, acteurs de développement, de sentir les impulsions du cœur battant de la Côte d'Ivoire, d'apprendre que le village de Mandanou qui se trouve dans la commune de Béoumi est le barocentre de la Côte d'Ivoire, faisant du District le Centre géographique naturel du pays.

Cette position est enviable au-delà du symbole. Le District est ainsi un grand carrefour avec une stature qui ne cesse de s'affirmer d'années en années. La volonté de puissance du District Autonome de la Vallée du Bandama est d'autant plus légitime que Bouaké, sa capitale, est la deuxième ville du pays.

Le ton concis, concret et pragmatique de ces JNCE 2022 a été donné dès que les pieds ont foulé le sol de Bouaké. Après l'aéroport, direction l'Université Alassane Ouattara. Là, à l'amphi de Médecine, l'accueil des étudiants est des plus chaleureux. S'ensuivra une master Class de haut niveau avec un ZÉZÉ Stanislas et un Jean-Luc KONAN dans leur élément.

Placée sous le Haut Patronage du Vice-Président Tiémoko Meyliet représenté par le Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, M. Souleymane DIARRASSOUBA, cette cinquième édition des JNCE s'est articulée autour de la question du développement du potentiel industriel, agricole et culturel du District Autonome de la Vallée du Bandama. Il a surtout été question d'attractivité en matière d'investissement.

La cérémonie d'ouverture des JNCE 2022

empreinte de solennité a vu se succéder sur le pupitre le Maire de la ville de Bouaké, la Commissaire Générale des JNCE, le Président de la CCI-CI, le Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, représentant le Haut Patron SEM Tiémoko Meyliet KONE Vice-Président de la République de Côte d'Ivoire.

Comme les éditions précédentes, des conférences et des panels ont alterné avec le reste du programme. Une conférence inaugurale tout en chiffres du Ministre-Gouverneur du District, Jean-Claude Kauassi, a marqué ainsi le début des travaux scientifiques.

Un panel inaugural s'en est suivi sur les moyens de faire de l'économie de la vallée du Bandama une économie régionale et internationale à partir du secteur privé et de la diaspora.

Deux autres panels, l'un sur l'industrie et l'autre sur la culture, ont aussi été des moments d'échanges riches en informations.

Ces panels comme à leur habitude ont réuni d'éminents experts issus du gouvernement, du milieu des affaires et de la finance, des organismes nationaux et internationaux de développement, des entrepreneurs et des membres de la société civile au niveau local.

La Bourse aux projets a mis en lumière des maires et leurs projets de développement. Des stands tenus par des entreprises et des acteurs de développement locaux ont donné un aperçu du savoir-faire de la région.

La récompense des meilleurs entrepreneurs du District, une tradition bien ancrée à travers les Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises (ARCE), a constitué un autre temps fort.

Mais cerise sur le gâteau, cette 5^e édition a vu des acteurs de développement du secteur privé et public faire des offres ou des demandes concrètes de business à travers le Business Connect, une rubrique d'affaires pragmatique qui vient renforcer l'arsenal déjà impressionnant des JNCE.

Telle se décline la quintessence des JNCE 2022.

Page par page, découvrez dans votre magazine les JNCE 2022 comme si vous y étiez!



ISES DECOUVRENT LES VALLEE DU BANDAMA





Souleymane DIARRASSOUBA

Ministre du Commerce , de l'Industrie et de la Promotion des PME, représentant SEM Tiemoko Meyliet KONE, Vice-Président de la République de CI, Haut Patron de cette 5^e édition

« Les objectifs des JNCE s'inscrivent parfaitement dans la vision du Président de la République »

Dans le cadre de sa politique de développement territorial, la Côte d'Ivoire a élaboré une stratégie de transformation structurelle de l'économie par la promotion du secteur privé. Les objectifs des Journées nationales des chefs d'entreprises qui visent la valorisation des potentialités socio-économiques des territoires s'inscrivent parfaitement dans la vision de son excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire.

Cette vision, faut-il le rappeler, a pour objectif de hisser notre pays parmi les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure à l'horizon 2030 par l'accélération de l'industrialisation ; ceci afin de créer des emplois pour les jeunes et pour les femmes, de réduire de moitié le taux de pauvreté et les inégalités, de développer une classe moyenne prospère et dynamique.

Pour atteindre cet objectif, le gouvernement met en œuvre le plan de développement 2021-2025 d'un montant de 59 mille milliards de francs CFA d'investissement dont les trois quart

sont attendus du privé. Le PND 2021-2025 fait du secteur privé le moteur de la croissance économique pour la création d'emplois décents et de richesse pour notre pays.

La présente cérémonie des JNCE 2022 me donne l'occasion de rappeler les importantes réformes engagées par le gouvernement de concert avec le secteur privé pour améliorer davantage les conditions d'investissement en Côte d'Ivoire.

Au niveau macroéconomique, ces réformes visent à améliorer l'environnement des affaires, à accroître l'attractivité de l'économie et à consolider sa compétitivité.

Les principales mesures se sont traduites par la révision du Code des investissements en 2018, la mise en place du Guichet unique des formalités de création d'entreprises, le Tribunal du commerce et la Cour d'appel du commerce, le cadre légal et institutionnel des partenariats public privé, l'opérationnalisation en cours de la SOGEDI et de l'agence Côte d'Ivoire- Export. Par ailleurs le cadre de concertation Etat secteur privé a été redynamisé pour lui permettre de jouer pleinement son rôle. (...)

Nadine BLA

Commissaire Général des JNCE

«Aligner ce forum économique sur la vision du gouvernement »

Il y a cinq ans, la première édition des Journées nationales des chefs d'entreprises se tenait dans la région du Poro. L'ambition était de créer une plateforme rassemblant le secteur privé, les plus hautes autorités de l'exécutif et les partenaires au développement sur les questions de décentralisation économique. Ce forum est une opportunité pour la valorisation des potentialités économiques, culturelles et scientifiques des collectivités territoriales en vue de leur développement.

Après les régions du Poro, du Tonpki, de San-pédro, et du Sud-Comoé, nous changeons de cap pour positionner les JNCE sur les districts. (...)

Nous voici aujourd'hui dans le District Autonome de la Vallée du Bandama pour cette cinquième édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprise. Ce District est composé des régions du Gbèkè et du Hambol, avec pour capitales respectives, Bouaké et Katiola.

Le choix de ce District, contrairement aux éditions précédentes, répond au besoin d'aligner ce forum économique sur la vision du gouvernement qui est de faire des districts autonomes des pôles de développement local.

Et justement, la vallée du Bandama se trouve être le troisième pôle économique de notre pays Après Abidjan et San Pedro avec une contribution de 3% au PIB ivoirien.



Nicolas DJIBO

Maire de Bouaké

« Akwaba à tous ! »

C'est avec un réel plaisir que la ville de Bouaké, capitale du grand centre et cœur du pays baoulé, vous accueille à l'occasion de cette cinquième édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises (JNCE).

Akwaba à toutes et à tous. (...)

Je voudrais exprimer mes remerciements les plus sincères à toutes les hautes personnalités qui ont bien voulu être des nôtres ce jour. (...)

Grace aux efforts combinés de chacun, toutes les villes

du District Autonome de la Vallée du Bandama, en particulier Bouaké, seront ces jours-ci au centre des préoccupations nationales en termes d'opportunités de développement et d'investissement, avec en ligne de mire des possibilités de transformation économique et industrielle accélérée et un développement local durable et partagé. (...)

Notre vœu le plus ardent, c'est la remise définitive sur les rails du tissu économique de notre région au lendemain de cette activité. (...)



Faman TOURÉ

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire

« La CCI-CI a toujours apporté son appui institutionnel et technique... »

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CCI-CI) figure au nombre des institutions qui ont toujours pris part à cette initiative de la première édition à ce jour. La CCI-CI a toujours apporté son appui institutionnel et technique pour la réussite de cet événement qui s'inscrit parfaitement dans la vision de notre institution en matière de développement de la communauté économique en région. C'est le lieu d'adresser nos chaleureuses félicitations à Madame Nadine BLA, Commissaire Générale des JNCE, femme d'affaires émérite, une des nôtres, en sa qualité de membre élu de notre institution, pour avoir su pérenniser les JNCE et l'implanter dans le paysage des événements économiques ivoiriens. La représentation des entreprises du secteur privé est marquée par de fortes disparités entre Abidjan et l'intérieur du pays. Les statistiques démontrent que plus de 88 % des entreprises sont installées à Abidjan et sa proche banlieue. Dans nos régions,

le tissu économique est marqué par la présence de quelques grandes entreprises exerçant dans les filières agro-industrielles et minières, à côté d'exploitants agricoles, de commerçants et d'artisans évoluant pour la plupart dans l'informel. Les PME structurées sont faiblement représentées.

La question est de savoir comment corriger durablement une telle situation quand on sait que l'existence d'un réseau de PME dynamiques est facteur de création d'emplois et de réduction de la pauvreté?

Les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, des BTP et autres fournisseurs de services constituent un vivier qui ne cesse de se développer. Mais du fait de leur faible structuration et du manque de sources de financement adaptées à leurs besoins, ils ont du mal à décoller. Le District Autonome de la Vallée du Bandama n'échappe pas à cette situation.



Jean Claude KOUASSI

Ministre-Gouverneur du District Autonome de la Vallée du Bandama

En tant que Ministre-Gouverneur du District Autonome de la Vallée du Bandama, M. Jean Claude KOUASSI a prononcé la conférence inaugurale de ces JNCE sur le thème : « Poli-

tiques d'attractivité territoriale en matière d'investissement: cas du District de la Vallée du Bandama.»

Devant les participants en très grand nombre, celui qui

préside à la destinée de la Vallée du Bandama a égrené un long chapelet d'opportunités d'investissement. De quoi aguicher l'intérêt des hommes et des femmes d'affaires présents.

VALLEE DU BANDAMA : ATTIRER LES INVESTISSEURS PAR LE RENFORCEMENT DE L'ATTRACTIVITE

VALLEE DU BANDAMA: UNE ATTRACTIVITE PLURIELLE

Pour le Ministre-Gouverneur Jean-Claude Kouassi, l'attractivité de son district n'est pas une vue de l'esprit. C'est une réalité qui se fonde sur la posi-

tion géographique du district, la jeunesse de la population, la richesse du sol et du sous-sol, les infrastructures, l'industrie, etc.

UNE POSITION CENTRALE AVANTAGEUSE

C'est avec le ton calme et posé de celui qui est sûr de l'intérêt du propos qu'il va avancer que Jean Claude Kouassi a présenté son District. Avec sa superficie de 28 427 km², soit environ 09 % du territoire ivoirien, le District de la Vallée du Bandama, a-t-il indiqué, couvre un espace territorial composé de la région du Gbèkè et de la région du Hambol. Il comprend

donc 02 régions, 07 départements, 39 sous-préfectures dont 28 sont fonctionnels, 19 communes et 907 villages.

Sa situation géographique au centre de la Côte d'Ivoire en fait un véritable carrefour, un vaste marché et une plateforme de brassage multiculturel.

En effet, situé à mi-chemin entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest, il est frontalier à cinq autres districts au-

tonomes : Savane au nord ; Sassandra, Marahoué et Lacs au sud ; Zanzan à l'est ; et Woroba à l'Ouest.

Autre atout majeur, la métropole de Bouaké ! Capitale, principal pôle urbain du district et deuxième ville de Côte d'Ivoire, Bouaké est une cité cosmopolite située à équidistance des pays limitrophes. Ce qui en fait une ville stratégique du point de vue commercial.

UNE MAIN D'ŒUVRE ABONDANTE, LABORIEUSE ET FACILE À FORMER

Avec une population d'environ 02 millions d'habitants, le District de la Vallée du Bandama est un grand pôle démographique en Côte d'Ivoire.

Sa population se répartit en trois territoires de différentes ethnies. Au Nord, les sénoufos (Tagbana et Djimini) représentent 28,6 % de la population. Au Sud, les Baoulé comptent pour 51 % de la population. Au Centre-Est et

au Centre-Ouest, les Malinkés, les N'guin, et les Gouros constituent 14,2 % de la population. La jeunesse de la population est un véritable atout. En effet, 75 % de la population est jeune, un tiers ayant entre 15 et 34 ans. A en croire le ministre, cette frange de la population constitue « une main d'œuvre abondante, laborieuse et facile à former ».

UNE TERRE D'AGRICULTURE ET D'ÉLEVAGE

Manioc (21 % de la production nationale), igname (16 %), tomate, riz, sorgho, arachide, patate douce, maïs, mil, anacarde (21 %), agrumes à essence (45 %), coton (4,2 %), fruit de la passion (16 %), mangue, banane douce, etc.

Le District de la vallée du Bandama est une forte zone de production de cultures agricoles vivrières et de rente. Mais Jean-Claude Kouassi reconnaît que cette performance agricole n'est

pas suffisamment valorisée avec à la clé des produits transformés. Aussi, appelle-t-il au développement d'un pôle agro-industriel fort de plusieurs unités de transformation.

Le district de la vallée du Bandama est également une zone propice à l'élevage grâce aux facilités qu'offrent le fleuve Bandama et les nombreuses retenues d'eau qui se situent dans la région du Hambol.

DES INFRASTRUCTURES ET UNE ADMINISTRATION DÉCONCENTRÉE DE QUALITÉ

En matière d'infrastructures, le District Autonome de la Vallée du Bandama n'est pas le plus mal loti.

Avec l'un des plus grands stades de football du pays, l'unique marché de gros de Côte d'Ivoire, des structures sanitaires telles que le CHU, un centre de transfusion sanguine, un centre de cardiologie, des CHR, le réseau ferroviaire qui dessert les deux capitales régionales et l'aé-

roport, Jean Claude Kouassi peut affirmer sans risque d'être contredit qu'il gouverne un des districts les plus nantis de la Côte d'Ivoire en matière d'infrastructures.

En outre, le district dispose d'un réseau électrique, d'un réseau de communication, d'un réseau routier et d'un accès à l'eau potable qui constituent des atouts pour les investisseurs privés et pour l'investissement dans le district.

Il en est de même de l'admini-

nistration déconcentrée qui est bien représentée et de grande qualité de l'avis même du Ministre-gouverneur, avec un corps préfectoral soutenu, toutes les directions régionales des ministères techniques, des établissements bancaires publics, des départements ministériels de la sécurité, de la défense ainsi que de la justice. Mais il reste encore beaucoup à faire, comme le reconnaît le Ministre-gouverneur.

UN SOUS-SOL BOURRÉ DE RICHESSES

Comme le reste de la Côte d'Ivoire, la vallée du Bandama est pourvue d'immenses richesses au plan géologique. L'or se dispute au coltan, au chrome, au granite et au diamant.

Mais ce potentiel « pèse très peu dans l'économie du district » de l'avis même du Ministre-gouverneur. Car, malgré un code minier qui facilite l'obtention de permis de recherche et d'exploitation, peu d'investisseurs de référence se sont intéressés à ce secteur d'activité. Ainsi, le secteur minier reste dominé par l'exploitation illégale et artisanale au détriment d'une exploi-

tation semi-industrielle encore timide.

Mais les choses semblent évoluer au regard du nombre d'entreprises qui ont obtenu des permis de recherche minière et des autorisations d'exploitation. « Au titre des exploitations minières à petite échelle, on note 14 autorisations d'exploitation semi-industrielle d'or, une exploitation semi-industrielle de coltan et 15 autorisations d'exploitation artisanale d'or. Au titre des surfaces de carrière, on note 5 autorisations d'exploitation de carrière industrielle, 4 autorisations d'extraction de matériaux concassés. »

UN IMMENSE PATRIMOINE CULTUREL ET ARTISANAL

Le District Autonome de la Vallée du Bandama a un potentiel varié de sites et de curiosités qui ont besoin d'être connus et valorisés, selon le Ministre-gouverneur Jean Caude Kouassi. Il s'agit de 16 sites de curiosités

touristiques naturels, 8 sites de curiosités touristiques artificiels, 3 sites de curiosités touristiques historiques et 3 sites de curiosités touristiques religieuses. En ce qui concerne la culture et l'artisanat, le district est bien loti

par sa diversité culturelle. Deux aires distinctes avec chacune un type d'artisanat particulier se côtoient pour le meilleur autour de la sculpture, du tissage traditionnel et de la poterie, entre autres.

UNE TRADITION INDUSTRIELLE ÉTABLIE

À entendre le Ministre-gouverneur, le District de la Vallée du Bandama n'est pas une terre vierge en matière d'industries et d'entreprises. Elle reste un bastion fort de l'industrie textile ivoirienne avec une entreprise centenaire comme Robert Gonfreville, ou encore la CIDT et FIBACO à Bouaké. Les

entreprises de transformation de l'anacarde telles que OLAM et Cote d'Ivoire Cajou à Bouaké, FOOD PROD à Béoumi, COPE-DA à Dabakala et AGRO Fronan constituent aussi l'une des vertèbres du corps industriel du District. La transformation de l'huile de graine de coton avec OLEOL, l'industrie du tabac

avec la SITAB, l'industrie de l'acier avec SOTACI, le transport avec la SOTRA, UTB, AVS, Label et la SICTA, le forage d'eau, l'emballage avec Ivoire Embal, l'hôtellerie, etc., viennent compléter le tableau d'un tissu économique dynamique qui ne demande qu'à se bonifier.

LES POLITIQUES DE RENFORCEMENT DE L'ATTRACTIVITE DE LA VALLEE DU BANDAMA

L'ambition de faire du District Autonome de la Vallée du Bandama un pôle économique compétitif de premier plan est sans équivoque. En fait, le district veut recouvrer ni plus ni moins son rôle de second pôle économique de la Côte d'Ivoire. Et diverses politiques sont entreprises pour matérialiser cette ambition. Le Ministre Jean-Claude Kouassi en a énuméré quelques-unes.

Il s'agit pour le district de retrouver sa place dans l'industrie textile en Côte d'Ivoire avec la renaissance des entreprises Robert Gonfreville et la CIDT ; de tirer profit de l'importance de l'agriculture, en vue de créer plus de richesse et d'emplois par la transformation des produits agricoles vivriers.

Dans la mesure où la position géographique du district lui confère des atouts, il reste primordial d'en faire la seconde plateforme logistique du pays avec la construction entre autres d'une plateforme de chargement, de déchargement et de transborde-

ment ; la construction d'une gare routière internationale ; la construction d'une aire de stationnement et de détente qui relie le tronçon Tiébissou-Bouaké. En termes d'infrastructures, le District entend se faire doter d'un nouveau campus, d'un nouveau CHU, d'établissements scolaires et de campus universitaires privés de qualité, de réceptifs hôteliers de haut et moyen standing, etc.

La promotion de la destination de la Vallée du Bandama est à l'ordre du jour pour constituer le troisième pôle de création de richesse autour du potentiel culturel, de l'artisanat, et de la culture.

Les facilités dont le district bénéficie en matière de fiscalité, étant dans la zone B et C, doivent contribuer à en faire un pôle économique dynamique et attractif pour les investisseurs tant nationaux qu'internationaux. Tel est le tableau peint par le Ministre-Gouverneur à ses hôtes.

PANEL INAUGURAL



Le panel inaugural a réuni trois (3) personnalités de l'appareil d'Etat, à savoir le DG de l'Economie, Sain OGUIÉ, le Directeur général de CI- PME, Salimou BAMBA et le Dr Gaoussou KARAMOKO, DG de la diaspora. Comme co-panéliste, ces hauts fonctionnaires avaient à leur côté, un homme

d'affaires chevronné en la personne du DG de Bloomfield Investment, ZÉZÉ Stanislas. «La Vallée du Bandama, vers une économie régionale et internationale : rôle du secteur privé et de la diaspora ». Tel a été le thème de ce panel modéré par Dr Samuel MATHEY, Directeur du comité scientifique des JNCE.

DÉVELOPPER DES CAMPAGNES DE PROMOTION PLUS ACTIVES POUR LA DAVB

Le Directeur Général de l'Economie, Sain OGUIÉ, a assuré que l'objectif de la DGE est de faire en sorte que le secteur privé se développe partout en Côte d'Ivoire, y compris dans la Vallée du Bandama.

Pour la direction qu'il dirige, cette quête de résultats économiques probants passe par l'élaboration des politiques et des outils pour une ges-

tion efficace de l'économie, l'analyse et la diffusion des informations sur tous les aspects de l'économie ivoirienne, la coopération régionale et internationale, et le suivi et l'évaluation des politiques et des performances économiques.

En ce qui concerne le District Autonome de la Vallée du Bandama, il a indiqué que la direction générale de l'économie met l'accent sur les éléments de différenciation qui permettent de mieux faire connaître la Vallée du Bandama, ainsi que des campagnes de promotion plus actives sur la situation du DAVB.



Sain OGUIÉ

Directeur Général de l'Economie



LES PROGRAMMES ET LES PROJETS DE CI-PME POUR LE DISTRICT DE LA VALLEE DU BANDAMA



Salimou BAMBA
DG de CI PME

Salimou BAMBA, DG de CI PME, a pris part au panel inaugural. Interpellé par Dr Samuel MATHEY, modérateur du panel, sur l'instabilité institutionnelle observée en ce qui concerne les structures chargées de l'emploi et du développement des PME, il a rassuré son auditoire sur la pertinence et l'importance du travail abattu par CI PME.

Il s'est appesanti à cet effet sur le rôle que joue sa structure dans le District Autonome de la Vallée du Bandama. Il a mis en avant les avantages du Bureau de développement économique régional de Bouaké

Des conseillers en développement d'entreprises (CDE) ; le montage de plan d'affaires ; les ateliers sur les impôts, la fiscalité et la formalisation des entreprises ; les ateliers sur la commande publique ; les ateliers sur le financement et les assurances ;

les ateliers sur la transformation industrielle ; l'accès au centre multimédia pour les entreprises... Tous ces programmes d'accompagnement et les projets de CI PME dans ce District sont opérationnels à en croire le DG de CI PME.

CONNECTER LES DIASPORAS IVOIRIENNES À LEURS RÉGIONS D'ORIGINE

Dr Gaoussou KARAMOKO, DG de la diaspora, représentant le Ministère des Affaires Etrangères, a décrit une diaspora ivoirienne tournée vers l'Europe et l'Amérique.

« La diaspora ivoirienne se distingue des autres diasporas africaines en ce qu'elle est davantage tournée vers l'occident, contrairement aux autres diasporas africaines qui sont essentiellement intra-africaines. »

Ainsi, à l'en croire, 60 % de la diaspora ivoirienne est en France, 20 % aux USA, 8 % en Espagne, 8 % en Italie, etc. Pourtant cette diaspora en quantité et en qualité contribue moins au PIB national, comparé à un pays comme le Sénégal où la diaspora contribue à hauteur de 13 %.

Aussi, voit-il dans la connexion directe entre les diasporas ivoiriennes et leurs régions d'origine une clé pour les inciter à investir davantage au pays.



Gaoussou KARAMOKO

DG la diaspora

RENFORCER LES INVESTISSEURS LOCAUX POUR MIEUX ATTIRER LES INVESTISSEURS ÉTRANGERS

Avec sa savoureuse pertinence, ZÉZÉ Stanislas, DG de Bloomfield Investment, parlant au nom des PME, se sera fait entendre à ces JNCE tantôt pour mettre l'église au centre du village, tantôt pour donner un conseil lumineux.

« On a beaucoup parlé de potentiel. Il est évident que le secteur privé est la clé pour développer les régions. Mais le potentiel ce n'est pas une opportunité. Il est extrêmement important de savoir que le secteur privé se pose trois questions essentielles avant d'investir :

Quelle est l'opportunité d'investir ? Quel est le retour sur investissement ? Quel est le risque que je prends en investissant ? Ces trois questions ne s'inscrivent pas dans un souci de potentiel. Pour investir il faut qu'il y ait un cadre, » a-t-il tenu à préciser d'entrée.

Pour lui, la pédagogie pour susciter l'intérêt à investir en région doit reposer sur la disponibilité des statistiques. Cela permettraient aux opérateurs économiques d'évaluer l'opportunité d'investir.

Poursuivant, ZÉZÉ Stanislas a indiqué que les collectivités locales doivent lever des fonds sur le marché des capitaux pour financer des infrastructures lucratives capables de se rembourser elles-mêmes.

Il a insisté sur le fait que les régions doivent comprendre l'état d'esprit du secteur privé et des investisseurs pour attirer des investissements.

« Il faut mettre l'accent sur le renforcement des investisseurs locaux pour commencer. Il est important d'avoir des investisseurs locaux qui ont la capacité d'investir dans leur économie domestique. Avoir des champions régionaux et nationaux est extrêmement important pour contrôler l'économie domestique et permettre à cette économie d'être de plus en plus attractive. Car avant que les investisseurs internationaux ne viennent, il faut qu'il y ait des investisseurs locaux. »

Il a fini son propos en invitant les décideurs politiques à rendre véritablement autonomes les districts.

« On ne peut pas créer des districts autonomes sans qu'ils soient véritablement autonomes. Il y aurait une contradiction. Il faut décentraliser pour permettre aux districts autonomes de lever des fonds. »



ZÉZÉ Stanislas

DG de Bloomfield Investment



28

Groupements
et Associations

+ de 3500

Entreprises

+ de 18 000

Milliards de chiffre
d'affaires

+ de 400 000

emplois

+ de 80%

de contribution
aux recettes de l'Etat

AGRO-INDUSTRIE/ALIMENTAIRE



FINANCE & SERVICES



BTP



CONSEIL & FORMATION



INDUSTRIE & ENERGIES



TÉLÉCOMS & TIC



MINE



PETROLE



GROUPEMENTS ET ASSOCIATIONS MEMBRES DE LA CGECI



ANESPLACI
Association Nationale des Établissements
Scolaires Privés Laïcs de Côte d'Ivoire
Président
Ladjji BAKAYOKO
Tél.: 27 22 52 46 73



APBEFCI
Association Professionnelle des Banques et
Établissements Financiers de Côte d'Ivoire
Président
Jérôme EHUJ
Tél.: 27 20 32 20 08 / 27 20 32 68 42



APCI
Association Professionnelle des Pétroliers de
Côte d'Ivoire
Président
Dialité Coty IBRAHIM
Tél.: 27 20 21 42 43



APEX-CI
Association pour la Promotion des Exportations
de Côte d'Ivoire
Directeur Général
Guy M'BENGUE
Tél.: 27 20 30 25 30



APCCI
Association des Producteurs de Ciments de
Côte d'Ivoire
Président
Khalid IBEN KHAYAT
Tél.: 27 21 24 62 00



ASA-CI
Association des Sociétés d'Assurance en Côte
d'Ivoire
Président
Mamadou G. K. Koné
Tél.: 27 22 48 81 12 / 27



CCIFCI
Chambre de Commerce et d'Industrie France
Côte d'Ivoire
Président
Jean-Louis LEGRAS
Tél.: 27 21 25 82 06



CCIL-CI
Chambre de Commerce et d'Industrie Libanaise
de Côte d'Ivoire
Président
Joseph KHOURY
Tél.: 27 21 26 22 12



**Chambre des Notaires de Côte
d'Ivoire**
Président
Me Fulgence AHOBO BESSE
Tél.: 27 20 32 11 47



FEDERMAR
Fédération Maritime de Côte d'Ivoire
Président
Vallasiné DIARRASSOUBA
Tél.: 27 21 22 08 06



FENAPEPS-CI
Fédération Nationale du Patronat des Entreprises
Privées de Sécurité de Côte d'Ivoire
Président
Guy KOMENA
Tél.: 27 22 41 34 54



FENEPLACI
Fédération Nationale des Établissements du Privé
Laïc de Côte d'Ivoire
Président
FOFANA BANGALI
Tél.: 27 22 41 49 96 - 07 08 05 65 65



FNISCI
Fédération Nationale des Industries et Services
de Côte d'Ivoire
Président
Joseph-Désiré BILEY
Tél.: 27 20 31 90 70



GEPEX
Groupement Professionnel des Exportateurs de
Café et de Cacao
Président par intérim & Directrice Exécutive
Françoise Mariane BÉDIE
Tél.: 27 20 32 17 70



GIBTP
Groupement Ivoirien du Bâtiment et des Travaux
Publics
Président
Philippe EPONON
Tél.: 27 22 43 77 91



GIPAME
Groupement Interprofessionnel Automobiles,
Matériels et Équipementiers)
Président
Abdul Hussein BEYDOUN
Tél.: 27 21 75 03 41



GNI
Groupement des Négociants Internationaux
Président
Malick TOHE
Tél.: 27 21 35 63 26



GOTIC
Groupement des Opérateurs du Secteur
des Technologies de l'Information et de la
Communication de Côte d'Ivoire
Président
Patrick M'BENGUE
Tél.: 27 22 52 64 74



GPMCI
Groupement Professionnel des Miniers de Côte
d'Ivoire
Président
Jean Claude DIPLO
Tél.: 27 22 48 84 41 / 07 09 31 36 99



GPP
Groupement Professionnel de
l'Industrie du Pétrole
Président
Amadou TOURE
Tél.: 27 20 33 32 57 / 27 20 33 32 58



MPME
Mouvement des Petites et Moyennes
Entreprises
Président
Tél.: 27 21 24 00 70



OBAMCI
Organisation des Producteurs
Exportateurs de Bananes, d'Ananas, de
Mangues et d'Autres Fruits d'Exportation
de Côte d'Ivoire
Président
Jean Marie KAKOU GERVAIS
Tél.: 27 20 33 19 81



OCAB
Organisation Centrale des producteurs-
exportateurs d'Ananas et de Bananes
Président
ELLOH VOSSO
Tél.: 27 20 25 18 72



UGECI
Union des Grandes Entreprises
industrielles de Côte d'Ivoire
Président
Jean-Louis MENUDIER
Tél.: 27 20 21 04 82



UNEMAF
Union Nationale des Entreprises
Agricoles et Forestières de Côte d'Ivoire
Président
Tizé YORO BI
Tél.: 27 22 44 44 80



UNIFBACI
Union Nationale des Industriels et
Fabricants de Boissons Alcoolisées de
Côte d'Ivoire
Président
Dominique GALLI
Tél.: 27 21 35 55 53



UNETEL
Union Nationale des Entreprises de
Télécommunications
Président
Mamadou BAMBBA
Tél.: 27 20 21 60 43



UPESUP
Union Patronale de l'Enseignement
Supérieur Privé
Président
D' Elie AKA
Tél.: 27 22 42 90 65

Contactez-nous

Jean-Marie ACKAH, Président • Stéphane AKA-ANGHUI, Directeur Exécutif



"Le Patronat Ivoirien"

" LA MAISON DE L'ENTREPRISE "
Siège social du World Trade Center en Côte d'Ivoire

Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI) | République de Côte d'Ivoire | Abidjan Plateau
«La Maison de l'Entreprise», angle du boulevard de la République et de l'Avenue Lamblin | 01 BP 8666 Abidjan 01
Tél.: +225 27 20 330 200 | Fax : +225 27 20 22 28 25 | cgeci@cgeci.ci - www.cgeci.com

LIFE IS LEARNING

- 🕒 Depuis plus de 60 ans, au cœur des enjeux business et compétences
- 📚 Plus de 100 programmes à la pointe de l'actualité
- 🎓 Parcours personnalisés e-learning et blended
- 🎓 Double diplomation
- 🌍 Experts de renommée internationale

EXECUTIVE MBA

MBA

DBA

CERTIFICATS



IFGEXECUTIVE.COM

T. (+225) 07 49 49 49 39
@ myifg-afrique@groupe-ifg.com

Suivez-nous



3^{ème} COMPARTIMENT DE LA BRVM dénommé **BRVM CROISSANCE**

Le 3^{ème} Compartiment de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) permet aux PME et entreprises à fort potentiel de lever des capitaux à long terme pour financer leur croissance et développer leurs activités. Il offre des conditions de cotation et de divulgation de l'information financière allégées dans un environnement réglementaire conçu spécifiquement pour répondre à leurs besoins.

Le 3^{ème} Compartiment est le premier marché pour les petites capitalisations en Afrique francophone au Sud du Sahara.

Avec le 3^{ème} Compartiment, accédez à du financement à long terme pour la croissance et la pérennité de votre PME

BUSINESS CONNECT

DES DIZAINES D'OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES SUR LA TABLE



Nouvelle rubrique, le BUSINESS CONNECT est une plateforme visant à créer un écosystème favorable aux connexions d'affaires. Et on peut dire que les organisateurs des JNCE ont eu le nez creux en initiant une telle tribune qui aura été l'un des temps forts des JNCE 2022. Des projets concrets, des offres précises et des besoins urgents ont été présentés par des acteurs économiques majeurs comme le CEPICI, Endeavor Mining, le COCAN, SODEXAM, le Marché de gros de Bouaké, le Fonds de Solidarité Africaine (FSA).

Fiscalité abordable

Le CEPICI accompagne l'entrepreneuriat en région

Réitérant la volonté du CEPICI de favoriser l'investissement dans les régions, madame Carole VERSTEEG, DGA du CEPICI, a fait cas des dispositifs mis en place pour permettre à l'investisseur qui va en région de souffler. « Investir dans un chef-lieu donne des avantages, investir dans une petite localité tout autour du chef-lieu donne encore plus d'avantages. Et il ne faut pas hésiter à aller vers ces régions. Vu toutes les opportunités qu'il y a dans ce district, nous n'avons de cesse d'encourager les gens à y venir maintenant, car après ça va être la course ».

Mais cet appel, a-t-elle insisté, vise avant tout à mobiliser les investisseurs des localités. « On ne peut pas dire aux investisseurs de venir et quand ils viennent, ils ne voient pas d'autres investisseurs comme eux qui sont de la région et qui y opèrent. »

D'où l'importance, selon elle, d'arriver à transmettre cette envie d'investir aux jeunes. Elle a rassuré les jeunes sur le fait que l'investissement part souvent de très peu pour grandir.

Le District Autonome de la Vallée du Bandama a besoin de PME pour son développement, car ce sont elles qui font vivre l'économie. Faisant le parallèle avec la Suisse, la panéliste a indiqué que le pays helvétique est composé à 90 % de PME familiales. Un exemple qui devrait inspirer les populations du district.



Carole VERSTEEG
DGA du CEPICI

Etant donné que la vallée du Bandama est le deuxième plus grand bassin de cultures vivrières, elle devrait aussi être capable via ses PME de capter les opportunités créées par les grandes entreprises et les multinationales. « L'entreprise Friesland Campina veut faire ici ce qu'elle a fait au Nigeria en implantant plus de 2000 fermes, en développant

toute la filière laitière. Ce qu'elle veut, c'est avoir des PME, du bétail, des vaches capables de produire du lait avec leur norme. Il faut que nous soyons prêts à pouvoir les accompagner. En clair, ce que les investisseurs étrangers veulent, ce sont des PME en nombre et en qualité. »

Alimentation, habillement, éducation, logement, divertissement...

Tout un écosystème d'affaires attendu autour de la mine de Lafigué



Laetitia GADEGBEKU OUATTARA
Directrice-Pays Endeavour Mining C.I.

Un eldorado. C'est par ce vocable mythique que la directrice pays d'Endeavor Mining, Mme Laetitia GADEGBEKU OUATTARA a désigné la situation de la Côte d'Ivoire dans le domaine minier tant le pays dispose de richesses. « Nous avons à peine exploré 12 % de notre sous-sol. La vraie Gold Coast, c'est ici ! », a-t-elle affirmé, indiquant que le pays qui produit 40 tonnes d'or et qui se classe au 8ème rang africain possède 35 % de la ceinture d'or appelée le birimien, davantage que des pays comme le Ghana,

premier producteur africain d'or, le Mali 3ème producteur et le Burkina Faso, 4ème producteur.

S'agissant du processus de création d'une mine, elle a relevé les opportunités que cela représente pour l'écosystème des affaires dans la région concernée. « A l'étape de l'exploration, nous faisons des recherches pour trouver le bon filon et l'endroit où nous allons exploiter la mine. Et cette phase vient avec un certain nombre de fournisseurs dont nous avons besoin. (...) Ensuite, une fois que nous avons trouvé un

filon rentable, il faut procéder à des études de faisabilité, donc il se pose un besoin d'expertise de qualité, de cabinets d'études, pour faire des études d'impact environnemental et social. Et la Côte d'Ivoire dispose de peu d'expertise dans ce domaine. » La mine de Lafigué à Dabakala fait la fierté de Mme GADEGBEKU OUATTARA qui la veut en mine du futur après un investissement de 450 millions de dollars et tous les investissements périphériques nécessaires, dont la construction d'une ligne électrique de 24 millions de dollars qui va relier Dabakala à Lafigué. Elle en est d'autant plus fière que cette immense mine offre de nombreuses opportunités d'affaires à la région.

« C'est environ 1500 emplois directs et indirects qui vont être créés. Cela nécessite une certaine employabilité locale. Et tout un écosystème doit se développer. Les gens doivent se saisir des opportunités qu'une telle mine crée. Car, il faut que le personnel mange, se vêtisse, envoie ses enfants à l'école, se loge et se divertisse. Or nous faisons le constat qu'il y a un déficit de logements à Dabakala. Nous avons besoin d'un écosystème où le personnel va être encouragé à vivre sur le site. »

*Energie, hébergement,
transport, restauration,
logistique...*

L'appel du COCAN aux opérateurs économiques locaux

Il n'a pas fait dans la langue de bois. Mettant à profit la tribune du Business Connect, Emile N'GORAN, le Directeur Exécutif Adjoint du COCAN, a étalé les besoins de son organisation, invitant les acteurs locaux à y répondre avec diligence en prévision de la CAN 2023 en Côte d'Ivoire et dont Bouaké est une des villes hôtes. « Nous sommes là pour dire aux entreprises que le COCAN a beaucoup de besoins et que nous souhaitons que les opérateurs établis dans le Districts autonome de la Vallée du Bandama soient là pour capter ces besoins. »

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ces besoins touchent à de nombreux domaines. Ainsi, relativement aux infrastructures en construction, dont le nouveau stade, les terrains d'entraînement, la cité CAN, le COCAN a besoin de structures temporaires. Il a aussi besoin d'espaces pour loger un certain nombre d'activités. « Nous avons besoins d'entreprises spécialisées dans la réalisation de bâche et de chapiteau ».

L'énergie constitue une autre préoccupation du COCAN. « La CAF exige sur chaque site, en plus de l'alimentation en électricité de la CIE, d'avoir un groupe

électrogène de même capacité. Pour les écrans publicitaires, il nous faut deux générateurs pour faire face à une éventuelle coupure d'électricité. Pour la retranscription en direct, il ne faut pas d'interruption, il nous faut deux autres générateurs. Nous aurons une fan zone qui va accueillir du public. Nous devons avoir un groupe électrogène destiné à celle-ci. Dans les hôtels qui accueillent les délégations, il faut également des générateurs. Ces générateurs ne doivent pas provenir d'Abidjan. » Collecte et tri des déchets, hébergement, transport, restaura-

tion, logistique, prestations artistiques et événementielles, relèvement du niveau du plateau technique, amélioration de la connectivité, etc. Le Directeur Exécutif Adjoint du COCAN a exhorté les acteurs économiques locaux à ne pas laisser ces opportunités leurs filer entre les doigts au profit d'opérateurs venus d'ailleurs. Mais s'il y a un domaine où son appel s'est fait le plus pressant, c'est celui de l'hôtellerie de haut standing où le district accuse un déficit criard, avec « un gap de 1200 chambres dans le Gbèkè ».



Emile N'GORAN
Directeur Exécutif Adjoint du COCAN



Ben DIOMANDÉ

Chef du Département Commercial et Marketing de la SODEXAM

Surveillance et assistance météo, 2500 hectares disponibles...

La SODEXAM prête à accompagner les entreprises

Société d'exploitation aéroportuaire, aéronautique et météorologie, la SODEXAM est une société d'Etat qui ambitionne de se positionner comme leader en Afrique de l'Ouest dans l'exploitation aéroportuaire. Selon Ben DIOMANDÉ, Chef du Département Commercial et Marketing de la SODEXAM, la société gère tous les aéroports ivoiriens en dehors

« La SODEXAM a entamé un processus de certification pour l'aéroport de Bouaké, ce qui implique qu'il va devenir un aéroport international. Cela ne manquera pas d'avoir un impact sur l'activité économique sur l'ensemble du district »,

de celui d'Abidjan.

En ce qui concerne l'aéroport de Bouaké, il est créé depuis 1960 et s'étend sur une superficie du domaine de 2500 hectares. L'aéroport est desservi par 4 vols domestiques hebdomadaires.

A en croire Ben DIOMANDÉ, la SODEXAM fournit la surveillance et l'assistance météorologique pour l'agriculture, les mines et le BTP. En termes d'opportunités économiques, elle met à

disposition sa surface de 2500 hectares pour accueillir des entreprises.

« La SODEXAM a entamé un processus de certification pour l'aéroport de Bouaké, ce qui implique qu'il va devenir un aéroport international. Cela ne manquera pas d'avoir un impact sur l'activité économique de tout le district », a-t-il informé, dévoilant au passage le projet de construction d'une nouvelle aéro-gare, l'objectif étant de passer de 10 000 passagers par an à 300 000.

Le Marché de Gros de Bouaké (MGB), ouvert en 1997, est un pôle économique important dans le District autonome de la Vallée du Bandama. Etabli sur 28 hectares, dont 14 hectares de réserve foncière, ce marché structure la chaîne de distribution des produits agricoles.

« Le marché de gros de Bouaké facilite la mise en marché des produits vivriers sur les marchés urbains. Cela veut dire que quand les producteurs fournissent les produits agricoles, il faut les acheminer sur des marchés relais. Le marché de gros sert à stocker ces produits avant de les acheminer sur ces marchés relais,» a indiqué, son Directeur général, SANOGO Mohamed Lamine.

On l'aura compris, ce marché occupe une position centrale. Avec une capacité de stockage de 500 magasins et 6000 commerçants présents chaque jour de 6 heures du matin à 19 heures, il ravitaille les grandes villes de Côte d'Ivoire, mais aussi les pays de la sous-région comme le Mali, le Burkina et le Niger. Ce sont environ 350 000 tonnes de produits vivriers qui y sont traités chaque année pour une valeur de 152 milliards de francs CFA.

« Notre activité de base, c'est de louer des entrepôts à nos commerçants. Mais nous gérons aussi les exportations des produits vivriers en émettant des bordereaux pour faciliter la circulation de nos camions afin d'éviter les tracasseries routières qui grèvent le coût des marchandises et provoquent la



SANOGO Mohamed Lamine

Directeur Général du MGB

Transformation et conservation des produits agricoles

De l'expertise et de l'espace disponible au marché de gros

vie chère. Nos activités touchent à l'intermédiation entre nos commerçants et les grandes surfaces. Nous faisons également des études et du conseil pour ceux qui veulent se lancer dans l'activité de négoce.»

Une fois présentées ainsi les capacités et les réalisations du marché de gros, son Directeur Général a fait cas des opportunités d'investissement que l'infrastructure offre.

En effet, le marché met à disposition sa réserve foncière de 14 hectares pour construire des unités de transformation. Mais outre l'importance de la transformation des produits agricoles, les dirigeants du marché de gros misent sur la conservation afin d'avoir des produits frais.

« Les restaurateurs vont se ravitailler à Abidjan parce qu'ils ne

trouvent pas de produits frais sur place. Aujourd'hui, nous avons la technologie pour conserver la banane plantain et l'oignon pendant 6 mois. Les pertes post-récoltes sont trop élevées dans les zones de production. Et il n'y a personne pour les enlever bord champ et les amener dans les infrastructures de stockage. Nous cherchons des investisseurs pour installer des infrastructures de conservation dans le marché de gros. Nous voulons donc installer sur la réserve foncière de 14 hectares dont nous disposons des infrastructures frigorifiques à cet effet.»

Assurant que le business est rentable, il a dévoilé son ambition de porter à 600 000 tonnes la quantité de produits traités l'année et d'accroître l'offre en faisant entrer les produits halieutiques et laitiers.

Accès aux ressources financières

La garantie du FSA

Institution internationale créée il y a 45 ans par la volonté de 16 Etats africains, le Fonds de Solidarité Africain (FSA) a pour objectif de faciliter le financement des investissements dans les Etats membres.

Aly GUINDO, Directeur des Opérations et des Projets du FSA a expliqué que l'essentiel du tissu économique et social des pays membres du FSA est composé de PME et PMI ; lesquelles PME ET PMI composent environ 90 % des entreprises. Or ces entreprises n'ont pas leurs besoins couverts à plus de 20%.

« Ce qui est paradoxal. Dans la mesure où il est admis que le développement de nos pays ne viendra que du développement du secteur privé »

Face à la réticence des banques de financer les projets sous le prétexte que ceux-ci sont mal ficelés ou présentent peu de garantie, le FSA se charge d'apporter la garantie nécessaire. En somme, a dit Aly Guindo, le FSA est un catalyseur de financement dont les missions consistent à assurer le financement des projets d'investissement tant dans le secteur public que privé.

« Il garantit l'accès aux res-



Aly GUINDO

Directeur des Opérations et des Projets du FSA

sources financières nécessaires pour la réalisation des projets sur la base d'un certain nombre d'instruments opérationnels. La Garantie est offerte sous diverses formes, mais les entreprises doivent pouvoir parler le langage des banques car il ne revient pas à celles-ci de les structurer. Donc l'entreprise doit être formalisée, elle doit pouvoir présenter un business plan, et avoir un apport en fonds propres de 20 à 30 % ».

En ce qui concerne la capacité du FSA, son Directeur

des Opérations et des Projets a laissé entendre que ce fonds de garantie peut donner, sur un seul projet, un montant de garantie de 16 milliards de francs CFA.

« Le problème de financement ne doit plus se poser. Au-delà du fait que le FSA garantit des financements, les banques ont aussi un intérêt à adosser leurs financements à la garantie du FSA, car ainsi, elles bénéficient d'une pondération de 50 % sur le plan réglementaire, mais aussi, si un projet tourne mal, nous payons les banques cash. »

BUSINESS CONNECT





Gouverneurs et maires de la Vallée du Bandama présentent leurs projets

La Bourse aux Projets est un cadre privilégié où les édiles présentent leurs projets les plus cruciaux aux hommes et aux femmes d'affaires participants aux JNCE. Pour le District Autonome de la Vallée du Bandama, ces élus ne se sont pas faits prier pour occuper le devant de la Bourse avec des projets

dans l'agro-pastoral, l'hôtellerie, le tourisme, la culture, l'éducation, le logement, etc. Que ce soit pendant le panel modéré par Monsieur Drissa KONÉ (Président de l'Ordre des experts comptables de Côte d'Ivoire) ou à notre micro, ces élus ont exposé leurs projets et exprimé leurs attentes en termes d'investissements.

OUATTARA Coulibaly 1ère Vice-Présidente du conseil régional du Hambol

« 131 projets prioritaires d'investissement ont été identifiés, évalués et programmés dans le Hambol »

La Vice-Présidente du Conseil régional du Hambol, la région qui forment avec le Gbèkè, le District autonome de la vallée du Bandama, a présenté un tableau panoramique des opportunités qu'offre sa région aux investisseurs. Etendu sur une superficie de 19234 km², avec ses 612 000 habitants, le Hambol est un carrefour qui compte trois principales villes (Katiola, Dabakala et Niakara), 19 sous-préfectures, 11 communes de plein exercice et 313 villages. Tagbana, Djimini, Malinké, Mangoro

et Djamala y cohabitent pacifiquement depuis des siècles.

Zone de transition entre les régions forestières et sava-nicoles de la Côte d'Ivoire, le Hambol est favorable à une pléthore de cultures vivrières et de rentes, dont l'hévéa et le café.

Selon Mme OUATTARA, le secteur minier est dyna-mique et la région regorge d'or. Mais la découverte de ce métal précieux a augmenté le nombre d'or-pailleurs clandestins. « Ce qui devait être une bonne nouvelle est devenu un fléau pour les populations de la région. Les jeunes abandonnent l'agriculture, l'environnement est détruit et l'économie régionale est gangrénée par l'orpaillage clandestin ».

Confronté à cette situation explosive, le conseil régional veut attirer des entre-prises semi-industrielles afin de chasser les clandestins.

Par ailleurs, si le Hambol peut compter sur un réseau routier en plein développement, un taux d'électrification à 80 %, un important réseau hydrographique, il demeure encore le problème d'adduction en eau potable, la mauvaise gestion des ordures, l'insuffisance de la couverture téléphonique, et les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Aussi, face à une situation économique "peu reluisante" un plan stratégique pour le dévelop-pement intégré et harmonieux de la région du Hambol à l'horizon 2036 a-t-il été mis en œuvre par le conseil régional. « Des changements ma-jeurs sont à opérer dans quatre domaines clés pour matérialiser cette vision : amélioration de la qualité du cadre de vie et protection de l'environ-nante, développement économique de la



région, renforcement des infrastructures et des équipements socio-collectifs, et amélioration de la gouvernance locale, de la sécurité et de la protection civile.»

Les jeunes abandonnent l'agriculture, l'environnement est détruit et l'économie régionale est gangrénée

A travers ce plan stratégique, 131 projets prio-ritaires d'investissement ont été identifiés, éva-lués et programmés pour un cout global de 96 milliards de francs CFA répartis entre le conseil régional, le gouvernement et les partenaires au développement.

KONÉ PIERRE

Maire de la commune de Niakara



Niakara est une terre en friche. Tout est à faire ! Petite commune, sans usine et sans industrie, la terre de Niakara est riche de son sol et de son sous-sol. Nous voulons mettre cet atout à profit pour attirer des investisseurs dans l'agro-pastorale. Le barrage de Kafiné, l'un des plus grands d'Afrique de l'ouest, est de ce point de vue un formidable atout que nous avons pour développer la riziculture, la pisciculture et la pêche.

KONÉ MOUSSA

1er adjoint au maire de Katiola



Katiola est une belle ville où il fait bon vivre. La ville dispose de beaucoup d'atouts et commodités. Mais cela reste insuffisant. Nous sommes venus chercher des opportunités pour développer l'hôtellerie, la culture, le tourisme et les activités de loisir. Au niveau du commerce, nous sommes en quête d'investisseurs pour réhabiliter le marché.

THIO DISSO GUSTAVE

Maire de Fronan

Fronan est une petite commune possédant un grand potentiel agricole. C'est une zone rurale qui dispose d'assez de terre. Nous produisons une grande quantité de noix de cajou. Mais nous voulons mettre un accent particulier sur le développement de la maïs-culture. Le maïs concoure à l'équilibre alimentaire et nous voulons, avec le soutien de partenaires, investir fortement dans ce secteur.





LES 4 CHAMPIONS DU DISTRICT AUTONOME DE LA VALLÉE DU BANDAMA SOUS LES PROJECTEURS

Les Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises (ARCE) sont une institution à part entière des JNCE. De plus en plus, l'écho des ARCE se fait plus percutant et leur enjeu plus pertinents. Glamour, envolée lyrique, belles mélodies, danses et humour ont embelli de fort belle manière la nuit des ARCE ce vendredi 11 novembre. Mais le clou de l'attraction et prétexte de cette soirée haut en couleur aura été comme d'habitude la remise des prix aux meilleurs entrepreneurs du District Autonome de la Vallée du Bandama. Les prix étaient disputés dans les catégories suivantes : Eléphant (grandes entreprises), Lion (moyennes entreprises), Lionne (entrepreneuriat féminin) et éléphanteau (Entrepreneuriat jeune).

Le prix de la catégorie Eléphant a été décerné à la Compagnie Ivoirienne de Développement des Textiles (CIDT) spécialisée dans l'encadrement, l'égrenage et la commercialisation du coton. Avec ses 1 245 emplois directs et un portefeuille

de 30000 emplois indirects, l'entreprise créée en 1974 est le premier employeur du DAVB.

Le prix de la catégorie Lion a été décerné à DISTRI-CENTRE une entreprise dont le siège est à Bouaké et qui est spécialisée dans la distribution des produits de téléphonie. L'entreprise existe depuis 2010, elle emploie 205 personnes. La catégorie Lionne a vu l'hôtel Mon AfriK à Bouaké rafler la mise. Le réceptif hôtelier est en effet l'un des plus beaux et des plus huppés du District Autonome de la Vallée du Bandama, recevant des personnalités de marque.

Le prix de la catégorie éléphanteau a été ravi par l'entreprise SCOOPS BANANORD. Située à Niakara, l'entreprise spécialisée dans la production, la collecte, le conditionnement et la vente de banane dessert, emploie 290 travailleurs.

Chacun des lauréats est reparti avec un trophée, un bon pour un certificat de formation offert par l'IFG et un billet d'avion offert par Air Cote d'Ivoire.

ECLAIRAGE AVEC LE PRÉSIDENT DU JURY



YVES KÉAN

« C'était très serré »

Qu'est qui a fait la particularité des ARCE 2022?

La première particularité, c'est que c'est la première fois que les JNCE se déroulent dans le cadre d'un district autonome. La deuxième particularité réside dans le fait que nous avons mis l'accent sur des entreprises qui ont un fort impact dans la région en termes de création d'emplois et de responsabilité sociétale.

Quelles sont les catégories retenues cette année?

Nous avons eu cette année quatre catégories : Eléphant (grandes entreprises), Lion (PME), Lionne (entrepreneuriat féminin), Eléphanteau (jeune entreprise).

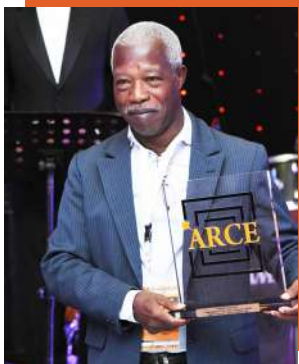
Cette année des prix en nature ont été donnés aux lauréats, qu'est-ce qui explique cela ?

Nous nous sommes dit qu'il fallait faire un peu plus à travers des présents en nature à côté des bons et du prix symbolique que représente le trophée. Ces présents en nature sont un encouragement supplémentaire.

Le choix at-il été difficile ?

Le choix a été très difficile. C'est pratiquement à quelques heures du début des Awards que les choix définitifs ont été faits. C'était très serré. Aux lauréats, je veux les encourager à maintenir le cap. Je voudrais remercier ceux qui n'ont pas été choisis, ils n'ont pas démerité. Nous les encourageons à tendre vers les critères de choix qui ont prévalu afin que le secteur privé dans le District Autonome de la Vallée du Bandama puisse aller de l'avant.

LES LAURÉATS FIERS ET HEUREUX



SORO VAMARA, conseiller technique-Industrie, représentant Silué Navigué René, DG CIDT (Catégorie Eléphant)

« Nous avons une responsabilité d'aller de l'avant »

Pour nous, c'est une joie immense que la CIDT soit distinguée en ces moments

de renaissance de l'entreprise. Avec ce prix, nous avons une responsabilité d'aller de l'avant. La CIDT est un patrimoine en Côte d'Ivoire. Pour certains, elle résonne comme quelque chose qui n'existe plus. Mais la CIDT existe toujours et tend à se développer. Elle occupe une place importante dans le développement du Centre-ouest. Nous couvrons 04 départements. La CIDT est une entreprise qui a du poids auprès du monde rural.

SAUHI RAYMOND PIERRE, DG DISTRI-CENTRE (Catégorie Lion)

« C'est une grande satisfaction »

Je suis animé par un sentiment de joie. L'entrepreneuriat n'est pas de tout repos. Et après des années de dur labeur, avoir un trophée devant un parterre de personnalités qu'on apprécie, qui sont des modèles, c'est une grande satisfaction. Par ailleurs, en ma qualité de président régional de la Chambre de commerce, je voudrais encourager les jeunes à entreprendre et à ne jamais abandonner.





MARUSKA PROCHAZCA, Directrice hôtel MON AFRIK (Catégorie Lionne)
« Je suis partagée entre la fierté et l'espoir »

Je suis émue. C'est une belle surprise. Je suis partagée entre la fierté et l'espoir. Bouaké représente beaucoup pour l'hôtel Mon Afrik. Nous allons continuer à nous agrandir, à faire du mieux que nous pouvons.



FÉLICIEN KOUADIO KOUAKOU, planteur, DG SCOOPS BANANORD (Catégorie éléphantéau)
« Je ne peux que dire merci à Dieu »

Je suis comblé de fierté et de joie. Quatre ans d'existence et nous sommes déjà nominés. Je ne peux que dire merci à Dieu. Merci aussi à l'Etat puisque c'est grâce à lui que notre structure a pu voir le jour avec le financement de l'Union Européenne depuis octobre 2018.

JOEL : UN HUMOUR DÉCALÉ AU SERVICE DE LA SENSIBILISATION



Les promoteurs des JNCE savent joindre avec maestria l'agréable à l'utile dans la conduite de l'activité. Le diner gala des ARCE était la scène toute trouvée pour tendre les participants avec un Joël plus hilarant que jamais. L'artiste multi-talent avec son

humour décalé a collé au contexte à travers son sketch sur la rédaction d'une lettre de motivation pour un demandeur d'emploi. Moment de rire et de déstresser. Mais aussi moment de sensibiliser subtilement sur une épreuve qui élimine bien de demandeurs d'emploi.



Le Fonds d'Entretien Routier (FER) a pour mission principale de FINANCER LES ÉTUDES ET LES TRAVAUX D'ENTRETIEN ROUTIER EN COTE D'IVOIRE.



Nos Services

ENTRETIEN
ROUTIER

PÉAGES

PESAGES

AIRE DE
STATIONNEMENT

Notre ambition, votre confort routier.

PANEL 1: PÔLE INDUSTRIEL COMPÉTITIF



La Vallée du Bandama, vers une puissance industrielle en devenir ». C'est le thème du panel consacré à l'industrialisation du District de la Vallée du Bandama. Modéré par Rose DON MELLO, Directrice Exécutive de l'UGE-

CI, ledit panel a rassemblé KOUTOUAN Mayet, DAGTUI de la SOGEDI, Tidiane BOYE, le représentant de l'ONUDI pour de la Côte d'Ivoire et du Togo, Maxime ZOUNON, DG de FTG et Philippe BRIZOUA, Directeur du Développement et de la Gestion des Projets BRVM – UEMOA .

SOGEDI

ASSURER LE DÉVELOPPEMENT DU TISSU INDUSTRIEL

Selon Mme KOUTOUAN Mayet, Directrice Directrice de l'Attribution et de la Gestion des Terrains à Usage Industriel de la Société de Gestion et de Développement des Infrastructures Industrielles (SOGEDI), les défunctes AGEDI et FODI étaient respectivement en charge pour l'une de gérer et de développer les zones industrielles qui étaient sans infrastructures industrielles et pour l'autre de trouver les ressources et de financer ces infrastructures. Cependant, des années de pratique ont démontré que les deux structures avaient des difficultés à fonctionner correctement.

A la différence de ses ancêtres, la SOGEDI est dotée d'une capacité financière lui permettant de construire et d'exploiter des zones industrielles. « La SOGEDI a pour but de planifier, de promouvoir, de concevoir, de

réaliser, de réhabiliter et de gérer les différents chantiers. C'est cette nouvelle structure qui est en charge désormais du développement du tissu industriel. ».

S'agissant du District Autonome de la Vallée du Bandama, la panéliste a laissé entendre que l'Etat voulait en faire le deuxième pôle industriel du pays eu égard à l'abondance des matières premières agricoles disponibles.

: « Nous avons pu déterminer en urgence de nouveaux sites pour la création de nouvelles zones industrielles. Rien que dans ce district, 150 hectares ont été trouvés dont 100 sont destinés à l'industrie textile et 50 autres pour d'autres types d'industries. En plus de ces 150 hectares, l'Etat a établi la main sur 573 hectares pour l'industrialisation du District. »



KOUTOUAN Mayet
Directrice de l'Attribution et de la Gestion des Terrains à Usage Industriel

FILATURE TISSAGE GONFREVILLE

DEVENIR LE FER DE LANCE DE L'INDUSTRIE DANS LE DAVB

Première manufacture de textile intégrée en Afrique de l'ouest en 1921, avec 4 000 salariés dans ses meilleures années (1970 et 1980), environ 200 hectares de surfaces, des résultats atteignant les 28 milliards de francs CFA, les Etablissements Robert-Gonfreville (ERG), aujourd'hui Filature Tissage Gonfréville (FTG), ont constitué autrefois une puissance industrielle non seulement pour la Côte d'Ivoire mais aussi pour toute l'Afrique de l'ouest. Tel est le rappel fait par l'actuel Directeur Général, Maxime ZOUNON, lors de sa prise de parole au panel.

Mais la situation est difficile depuis de longues années, reconnaît-il. En effet, l'entreprise traverse une crise existentielle depuis les années 1990 face à la concurrence des produits textiles d'importation.

Mais la relance s'organise avec le soutien de l'Etat de Côte d'Ivoire qui veut redonner à ce fleuron industriel son lustre d'antan. Monsieur Maxime Zounon, DG de FTG, n'a aucun doute sur les capacités de l'entreprise à tenir la route et à renouer avec le succès, eu égard au potentiel de la Côte d'Ivoire, notamment du District autonome de la vallée du Bandama, au niveau de la production du coton.



Maxime ZOUNON
Directeur Général de FTG

Mais aussi le marché du textile est immense et la Côte d'Ivoire, devrait y trouver son compte.

« La valeur des importations du textile en Côte d'Ivoire dépasse le milliard de dollars, soit 600 milliards de francs CFA. Mais moins de 10 % est produit en Côte d'Ivoire. Avec cette entreprise nous pouvons faire de grandes choses en Côte d'Ivoire. »

BRVM

CONTRIBUER AUX FINANCEMENTS À LONG TERME



Philippe BRIZOUA
Directeur du Développement et de la Gestion des Projets

La Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) est le marché régional pour les échanges des instruments financiers. L'institution regroupe les 8 pays de l'Union monétaire ouest africaine (UMOA) que sont la Côte Ivoire, le Burkina Faso, le Sénégal, le Niger, le Mali, le Togo, la Guinée Bissau et le Benin. La BRVM a pour mission d'organiser le marché financier, d'assurer la cotation et la notation des valeurs mobilières, d'assurer la publication des coûts et des informations boursières, et de promouvoir le marché des valeurs mobilières.

Intervenant au nom de la BRVM à ce panel, Philippe BRIZOUA a indiqué

que l'institution a pour caractéristique essentielle de contribuer au financement à long terme.

« La BRVM qui est un organe central du marché financier régional a été créée pour apporter les capitaux longs aux projets de développement industriel, notamment tout ce qui concerne les infrastructures de développement économique. »

Il a fait savoir que sur les 10 dernières années, la BRVM a permis aux acteurs économiques et aux investisseurs de la région de lever environ 12 mille milliards de francs CFA, pour une capitalisation boursière de 14 000 mille milliards.

ONUUDI

PROMOUVOIR UN DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL INCLUSIF DURABLE

Tidiane BOYE, Représentant de l'ONUUDI pour la Côte d'Ivoire et le Togo, un habitué des JNCE, a expliqué à son auditoire la contribution qui peut être celle de son organisation pour faire des collectivités locales des pôles industriels compétitifs.

Il a commencé par indiquer que l'Organisation des Nations Unis pour le Développement Industriel (ONUUDI) est chargée de promouvoir le développement industriel inclusif durable soucieux de l'environnement au niveau des ressources naturelles.

« Nous sommes en Côte d'Ivoire depuis un certain temps et ce pays fait partie des plus importants pour l'ONUUDI. Il bénéficie d'importants financements et d'un

programme particulier d'assistance au niveau de l'industrie. »

Selon Tidiane Boye, le programme d'assistance de l'ONUUDI est un programme de partenariat organisé autour d'un système de gouvernance associant toutes les parties prenantes dont le secteur privé et les entités locales pour les emmener à mieux coordonner et planifier leurs activités.

Il a une nouvelle fois insisté sur la bonne structuration des projets afin de faciliter leur financement.

« Pour pouvoir avoir accès à certains financements, il est important que les acteurs puissent présenter des projets qui permettent aux institutions financières de les financer. »



Tidiane BOYE
Représentant de l'ONUUDI pour la Côte d'Ivoire et le Togo



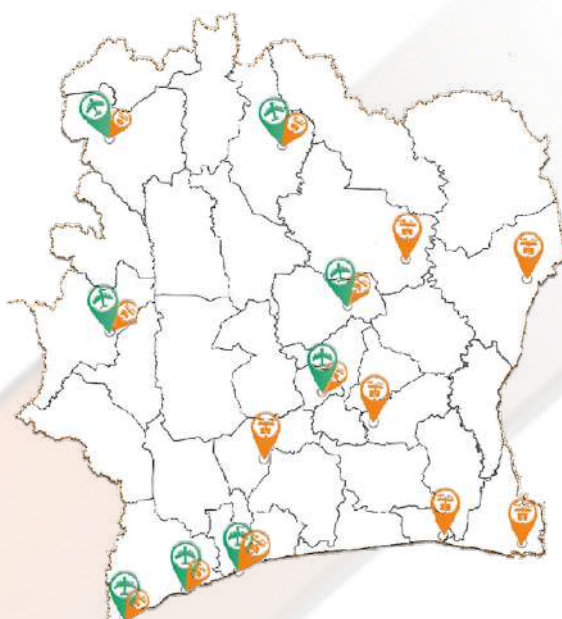


Créée par le décret n°97-228 du 16 avril 1997, la SODEXAM est responsable de la gestion, de l'exploitation et du développement des aéroports, de la météorologie et des activités aéronautiques en Côte d'Ivoire.

A ce titre, elle est chargée de toutes les opérations industrielles, commerciales, mobilières, immobilières et financières permettant de développer les 8 aéroports et les 14

stations météorologiques de l'intérieur du pays et/ou se rattachant directement ou indirectement à son activité.

Et ce à travers : la mise en œuvre de la réglementation relative à l'Aviation Civile et à la Météorologie, dans les domaines d'activités ci-après :



Nos Aéroports

Bouaké	San Pedro
Korhogo	Sassandra
Man	Tabou
Odienné	Yamoussoukro



Nos Stations météo

Abidjan	Korhogo
Adiaké	Man
Bouaké	Odienné
Bondoukou	San Pedro
Daloa	Sassandra
Dimbokro	Tabou
Gagnoa	Yamoussoukro

- la navigation aérienne,
- la sûreté et facilitation aéroportuaire,
- le suivi et le contrôle des concessions d'aéroports
- la médecine aéronautique et aéroportuaire,
- la météorologie et les secteurs y afférents (ex: agrométéorologie, hydrologie, changement climatique, etc)

Depuis août 2020, la SODEXAM a obtenu la certification Iso 9001 version 2015 pour ses activités météorologiques et entend étendre cette norme à l'ensemble de ses activités.

PANEL 2 : CULTURE ET TOURISME



C'est au bord d'un étang entouré de verdure dans la ville de Katiola et autour d'un déjeuner que le panel sur la culture et le tourisme a eu lieu sur le thème : « Industrie culturelle et touristique : la vallée du Bandama un pôle régional ». Modéré par Laurence N'GUESSAN, DG de Lola Wise, le panel a réuni trois

acteurs chevronnés des domaines de l'artisanat, de l'hôtellerie et de la microfinance. Il s'agit de Maruska PROCHAZKA, Directrice de l'hôtel Mon Afrik, Martine Koukpara COULIBALY, Directrice du Centre céramique de Katiola et Ali BADINI, DG Access Credit.

Positiver la perception que les gens ont du DAVB



Maruska PROCHAZKA
Directrice de l'hôtel Mon Afrik

La réalité et l'environnement de l'hôtellerie dans la vallée du Bandama ont été décrits par Mme Maruska PROCHAZKA, directrice de l'hôtel Mon Afrik. Pour elle, les hôteliers de la Vallée du Bandama font face plus ou moins aux mêmes difficultés.

« Sur 150 hôtels, on compte sur le bout des doigts ceux qui répondent aux normes exigées par le Ministère du Tourisme en ce qui concerne la Licence d'exploitation, les impôts et la fiscalité », a-t-elle relevé.

Poursuivant, elle a expliqué le fait que nombreux sont parmi ces hôtels ceux qui sont des petits établissements gérés à distance, sans un véritable suivi, avec un personnel mal formé, mal payé et peu motivé.

« Nous sommes confrontés au manque de formation du personnel hôtelier et de la restaura-

tion. Nous recevons des stagiaires avec un BTS en hôtellerie, mais qui ne connaissent pas les rudiments de ce travail. Dans ce contexte, il est difficile de les garder.»

Outre la formation, Mme Maruska PROCHAZKA a épinglé la difficulté d'approvisionnement en produit frais et de qualité. « Nous avons du mal à nous approvisionner en viande. Nous allons à Abidjan pour cela. Sur place, nous sommes contraints de travailler avec des fournisseurs qui sont dans l'informel, ce qui a un coût pour notre fiscalité».

La perception négative que les gens ont des hôtels du district est aussi un frein important en raison des plaintes des clients relativement au prix affichés par les opérateurs.

En guise de solutions, la panéliste a préconisé la réhabilitation de certaines infrastructures qui sont de vrais patrimoines comme le RAN hôtel, l'hôtel l'Harmattan, la piscine municipale à Bouaké. Le renforcement de la sécurité, le développement de l'aéroport de Bouaké, le développement du transport, l'achèvement du tronçon de l'autoroute Tiébissou-Bouaké, le développement du marché de gros, la présence d'écoles de formation en hôtellerie performantes, la promotion de la destination Vallée du Bandama sont autant de pistes de solutions suggérées par Mme Maruska qui peuvent donner un coup de fouet au tourisme et par ricochet à l'hôtellerie de la Vallée du Bandama.»

Centre céramique de Katiola : En faire un vrai pôle entrepreneurial



Koukpara COULIBALY

Directrice du Centre céramique de Katiola

L'importance de l'artisanat dans le DAVB a été soulignée par Mme Koukpara COULIBALY, Directrice du Centre céramique de Katiola.

Présentant l'établissement qu'elle dirige, Mme Koukpara COULIBALY a, au cours du panel voulu attirer l'attention sur ce centre et les opportunités qu'il offre en matière de développement de l'artisanat et de l'emploi jeune.

« Nous formons des artisans qui contribuent au développement du pays. Les débouchés sont de plusieurs ordres. Nous pourrions faire aussi de l'architecture et bien d'autres types de formations. Il serait opportun de se pencher sur le centre pour lui donner les moyens de remplir sa mission. »

Cependant, les défis sont nombreux. Aussi, le centre est-il en quête de partenariats capables de booster son activité.

« Nous sommes ouverts au partenariat public privé. Nous avons de l'espace pour installer des unités de production. Nous avons en projet la construction d'un atelier de production, d'un four moderne, d'une unité de fabrication de briquettes pour la construction. Nous pouvons fabriquer des carreaux si nous avons des partenaires qui acceptent de nous accompagner. Nous voulons pouvoir vendre nos produits en ligne. Nous voulons un centre de loisir ainsi qu'un projet de galerie. L'objectif étant d'attirer les touristes et de réduire la pauvreté.»

CONFORTER LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES PAR LA STRUCTURATION DES PROJETS

Les banquiers sont des personnes pragmatiques. Monsieur Ali BADINI, DG Access Credit, institution de micro-crédit spécialisée dans le financement des PME mais aussi des coopératives, n'a pas perdu de temps pour exprimer ce qui constitue pour lui la base d'une relation gagnant-gagnant entre des porteurs de projets à but culturels ou touristiques et les structures bancaires.

« Ce qui conforte les institutions financières, c'est le besoin de structuration. Quand on crée autour d'une industrie culturelle et touristique un écosystème financier, il est beaucoup plus sain pour nous d'identifier pour chaque chaîne de valeur un certain nombre d'étapes à financer. Lorsque nous avons des projets portés par des acteurs locaux et que nous avons une certaine visibilité dans l'écosystème qui part de la production jusqu'à la commercialisation, en passant par la mise en place d'unités de transformation, cela nous conforte. »

Une fois cela dit, le banquier a réitéré sa volonté d'encourager les initiatives locales visant à définir de façon simplifiée un écosystème permettant aux institutions financières de les accompagner.



Ali BADINI
DG Access Credit

SNPECI

**SOCIÉTÉ NOUVELLE
DE PRESSE
ET D'ÉDITION
DE CÔTE D'IVOIRE**



PRESSE



IMPRIMERIE



ÉDITION



PUBLICITÉ

Fraternité Matin

Expérience et référence depuis 1964





Précieuses leçons d'entrepreneuriat

Amphi de Médecine plein à craquer et ambiance chaleureuse ponctuée de chants. Tel est l'accueil des étudiants et du personnel de l'Université Alassane OUATTARA aux participants des JNCE venus directement de l'aéroport au Campus pour prendre part au SIDE EVENT.

Il faut dire que ce plat d'entrée des JNCE était particulièrement alléchant avec deux hommes d'affaires ivoiriens de réputation mondiale, à savoir ZÉZÉ Stanislas et Jean-Luc KONAN. S'ensuivra alors un master Class de rêve sur l'entrepreneuriat dont les étudiants de Bouaké tireront certainement un grand bénéfice.



ZÉZÉ Stanislas/Conseils et dédicace de livre

PDG de Bloomfield Investment Corporation, une société de notation financière, ZÉZÉ Stanislas n'est pas à présenter dans le paysage des affaires en Côte d'Ivoire et en Afrique tant il a su bousculer les lignes et imposer la notation financière auprès des organismes d'Etat, des entreprises et des collectivités territoriales. Pour son speech de 15 minutes auprès des étudiants, le manager-influenceur, s'inspirant de son propre parcours, a prodigué avec une simplicité remarquable de précieux conseils pour réussir dans l'entrepreneuriat.

« Quand on me demande de parler de mes échecs, j'ai pour habitude de dire que je n'ai jamais échoué. Je ne le dis pas par prétention. Je n'ai jamais échoué parce que je n'ai jamais abandonné. »

C'est l'état d'esprit qui distingue les chefs d'entreprise qui ont du succès. Pour ZÉZÉ Stanislas, cela ne fait aucun doute, un chef d'entreprise est un champion. Il est courageux, il a de l'abnégation, il va jusqu'au bout, il n'abandonne jamais. Pour lui, entreprendre, c'est un chemin de non-retour.

« Quand on me demande de parler de mes échecs, j'ai pour habitude de dire que je n'ai jamais échoué. Je ne le dis pas par prétention. Je n'ai jamais échoué parce que je n'ai jamais abandonné. »

On ne décide pas d'entreprendre du jour au lendemain. Avant de se décider, on doit penser, murir et écrire son projet. Celui-ci doit devenir une seconde nature. On doit le vivre. On doit se poser toutes les questions avant et pas après, a laissé entendre en substance ZÉZÉ Stanislas. Après ses précieux conseils aux étudiants, ZÉZÉ Stanislas a dédicacé quelques exemplaires de son livre autobiographique « L'homme aux chaussettes rouges ». Il faut noter que le député Charles Assahoré a offert 100 copies du livre à l'UAO.

On entreprend pour combler un besoin de la société dans laquelle on vit, par l'innovation en améliorant l'existant ou par l'invention en créant de nouvelles choses. L'intérêt d'entreprendre n'est pas de devenir riche, mais de créer un service pour des clients et de répondre à la pro-



messe que l'on a faite à ses potentiels clients, a-t-il indiqué à son jeune public. Pour réussir son déploiement et agrandir sa voilure, ZÉZÉ Stanislas conseille vivement aux jeunes entrepreneurs de prêter une attention particulière à leur environnement, de le connaître parce que celui-ci évolue. L'entrepreneur doit être un bon psychologue pour maîtriser son environnement et mieux s'adapter, à en croire le DG de Bloomfield Investment. Sur la sempiternelle question du financement des projets, ZÉZÉ

Stanislas coupe court : « Si vous décidez d'être chef d'entreprise, le premier financement viendra de vous. » Il conseille pour ce faire à l'entrepreneur qui débute de commencer le projet par ce qu'il peut faire lui-même avec ce qu'il a comme moyen pour prouver qu'on peut lui faire confiance. Pour ZÉZÉ, l'entrepreneur ne doit pas déléguer sa capacité de réussir à des tiers. Il doit forcer l'écosystème dans lequel il évolue si celui-ci est inexistant ou défaillant.



Jean-Luc KONAN

Conseils, bourse et prix du meilleur entrepreneur



une idée, un concept, quelque chose qu'on aime, qui nous passionne. Soyez passionné par ce que vous faites. Entreprendre est tellement difficile que si vous n'êtes pas passionné, vous allez abandonner, » a-t-il conseillé à son auditoire.

Pour lui, l'argent n'est que la conséquence du travail bien fait. « Celui qui privilégie son confort matériel à la satisfaction du travail bien fait, bientôt, perdra les deux, » a laissé entendre celui qui emploie plus de 1500 salariés en 10 ans d'existence de COFINA.

Jean-Luc KONAN a invité les jeunes à croire en leurs capacités, à ne laisser personne les détourner de leurs buts, à rêver grand ; car, tout compte fait, rêver grand ou rêver petit prend le même temps.

« On commence toujours avec une idée, un concept, quelque chose qu'on aime, qui nous passionne. Soyez passionné par ce que vous faites. Entreprendre est tellement difficile que si vous n'êtes pas passionné, vous allez abandonner, »

Jean-Luc KONAN a pris l'engagement d'offrir une dizaine de stages aux meilleurs des promotions de l'UAO. Il a aussi pris l'initiative d'organiser avec l'UAO un concours de l'entrepreneur avec à la clé un capitale de 5 000 000 de francs CFA, plus du coaching.

Fondateur du groupe COFINA, Jean-Luc KONAN est un nom qui a une résonance forte dans le monde de la banque et de la finance en Côte d'Ivoire et en Afrique pour avoir réussi à casser les codes et à occuper une place bien à lui à travers la mésofinance. Devant des étudiants admiratifs, il n'est pas passé par quatre chemins pour leur dire que l'entrepreneuriat reste la seule issue pour le plus

grand nombre d'entre eux. Habitué à coacher, le banquier-influenceur, s'inspirant des débuts de COFINA, a distillé quelques conseils sur la meilleure manière de réussir dans l'entrepreneuriat. Parlant de son parcours d'entrepreneur et de challenge, il a relevé qu'il n'était pas le premier en classe et qu'il n'a pas commencé grand, en insistant sur l'importance de la passion. « On commence toujours avec

Des attentes fortes de l'UAO



« Je crains que vous repartiez en emportant avec vous tout ce que vous avez apporté, votre savoir-faire et votre capacité, en ne nous laissant que cette petite part de vos expériences. »

Le vœu qu'elle a émis est donc que leur passage marque "l'incrustation et la consolidation" au sein de l'UAO d'un écosystème université-entreprise dans un "cadre pérenne", non pas de concertation seulement, mais surtout de "co-construction".

« Cela doit se traduire pour les entreprises par un accompagnement continu à l'entrepreneuriat des étudiants, à plus de

disposition à donner les premiers stages et les premiers emplois à nos diplômés, » a souhaité Dr Amenan.

Elle a en outre entretenu l'idée que l'UAO devienne une université de chercheurs vers qui se tourneront les chefs d'entreprises pour trouver des expertises à même de répondre aux problèmes qui se posent à eux. Mais également, il s'agit de bâtir une collaboration UAO-Entreprises dans une vision axée sur la formation de ressources humaines de qualité.

Prononçant le discours de bienvenue à ses hôtes, la vice-présidente de l'Université Alassane OUATTARA, chargée de la planification, de la programmation et des relations extérieures, Pr Amenan THÉOUA, a salué la présence massive et qualitative des chefs d'entreprises au sein de l'UAO, y percevant la matérialisation du rapprochement université-entreprise.

Se félicitant du partage d'expérience offert par ce SIDE EVENT, elle y a vu une occasion permettant de renforcer les aptitudes entrepreneuriales des étudiants de l'UAO.

Toutefois, elle a souhaité que le passage des chefs d'entreprise ne soit pas "fictif".





Compagnie Ivoirienne d'Electricité

MON APPLI FAIT PEAU NEUVE

DÉCOUVREZ UN NOUVEL UNIVERS
DE SERVICE EN LIGNE



- Réception de facture en ligne
- Suivi de consommation
- Prise en compte de clients prépayés
- Prise en compte de plusieurs abonnements

Téléchargement gratuit



RAPPORT DE SYNTHÈSE – 5^{ème} EDITION DES JOURNÉES NATIONALES DES CHEFS D'ENTREPRISES

Préambule

La cinquième édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises (JNCE) s'est déroulée dans le District Autonome de la Vallée du Bandama (DAVB) du 10 au 13 novembre 2022.

Placée sous le Haut Patronage de S.E.M KONE Meyliet Tiemoko, Vice-Président de la République de Côte d'Ivoire, représenté par Monsieur Souleymane DIARRASSOUBA, Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, sous la Présidence de Monsieur Jean-Claude KOUASSI, Ministre Gouverneur du DAVB, ces journées ont enregistré la présence de représentants régionaux des organismes nationaux et internationaux de développement, de partenaires institutionnels (CCI CI, CGECI, CEPICI, ARDCI, Côte d'Ivoire PME, BNETD...) et de nombreux chefs d'entreprises.

Deux innovations majeures ont marqué cette cinquième édition des JNCE, il s'agit d'une part d'un "meet-up" entre étudiants et deux chefs d'entreprises : ZEZE Stanislas, PDG Bloomfield Investment Corporation et Jean-Luc KONAN, PDG Groupe COFINA. Ces champions nationaux ont partagé leur expérience et leur édifiant parcours entrepreneurial avec cette jeune génération estudiantine.


D'autre part, il a été question, d'une session dénommée "Business Connect" dont l'objectif était de connecter les PME locales du District Autonome de la Vallée du Bandama aux opportunités que leur offrent les entreprises - donneurs d'ordre installées dans la localité.

Ce rapport de synthèse porte sur la cérémonie d'ouverture, la conférence inaugurale et les activités scientifiques.

I. CEREMONIE D'OUVERTURE

Elle a été introduite par une libation effectuée par le chef traditionnel Nanan N'GORAN Koffi 2 et marquée par une série de quatre (4) allocutions prononcées respectivement par :

- **M. DJIBO Nicolas**, Maire de Bouaké, qui a souhaité la traditionnelle bienvenue à ses hôtes, a exprimé sa reconnaissance et ses remerciements à l'endroit des hautes autorités, des représentants des organisations internationales, des chefs d'entreprises ainsi que des autres participants pour leur forte mobilisation aux JNCE 2022.
- **Mme Nadine BLA**, Commissaire Générale des JNCE, a tout d'abord présenté le besoin pour ce forum économique de s'aligner sur la vision du gouvernement de faire des districts autonomes des pôles de développement au niveau local. Tout en présentant la structuration scientifique et un bref résumé du programme des journées, elle a profité pour exprimer sa reconnaissance à **M. Jean-Claude KOUASSI**, Ministre Gouverneur du District Autonome de la Vallée du Bandama, pour son soutien et son accompagnement constant à l'organisation de ce forum économique. Elle a ensuite rendu un hommage à **M. KONE Meyliet Tiémoko**, Vice-Président de la République, représenté par M. Souleymane DIARRASSOUBA, Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, pour avoir associé son image à cet événement. A travers l'appui du Vice-Président, Madame la Commissaire Générale signale que le secteur privé a un nouvel allié. Enfin, elle a exprimé toute sa gratitude à l'ensemble des participants pour leur forte mobilisation et a clos son propos en rêvant d'un secteur privé conquérant et d'une Côte d'Ivoire qui crée des champions nationaux.
- **M. Faman TOURE**, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire, a rendu un vibrant hommage au Vice-Président de la République et au gouvernement pour toute l'attention portée au secteur privé dans son ensemble et particulièrement dans les Districts. Dans son allocution, il a fait mention de la forte représentativité du secteur privé à ce forum.
Cependant, il a fait observer la faible structuration et le manque de financement des PME en l'occurrence celles qui opèrent dans le BTP et le tourisme d'où la nécessité de la mise en place d'un dispositif d'accompagnement des PME notamment : (i) en renforçant les capacités des acteurs, (ii) à l'accès aux marchés de la sous-traitance et (iii) l'accès au financement. Pour finir, il a fait remarquer que l'organisation des JNCE est une opportunité pour favoriser la mise en place des PME au niveau local et a par la suite salué la volonté des hautes autorités de l'exécutif pour leur implication à œuvrer à la réussite de cet événement.

- 
- Après les civilités d'usage, **M. Souleymane DIARRASSOUBA**, Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, a noté que cette 5^{ème} édition des JNCE traite de la question du développement du secteur privé et de la promotion des potentialités d'investissement dans les régions du Gbêkê et du Hambol. Monsieur le Ministre a salué et félicité, au nom du Vice-Président de la République, Mme Nadine Bla et ses collaborateurs, pour cette initiative qui selon lui, constitue un excellent cadre de promotion de l'économie dans nos régions et a exhorté les chefs d'entreprises à saisir les opportunités qu'offrent nos régions avec : (i) la création prochaine de grappe de PME dans les secteurs prioritaires, (ii) des perspectives de débouchés sur les marchés extérieurs, (iii) la création prochaine d'une nouvelle zone industrielle notamment dans le secteur du textile dans la ville de Bouaké, (iv) et la construction en cours du grand marché central de Bouaké prévu s'achever courant 2023. Il a par ailleurs fait remarquer toutes les attentes de Monsieur le Vice-Président de la République issues des conclusions et recommandations de cette cinquième (5^{ème}) édition. Monsieur le Ministre a enfin souhaité plein succès aux JNCE et procédé à l'ouverture de cette journée.

II. CONFERENCE INAUGURALE

Animée par **M. Jean-Claude KOUASSI**, Ministre Gouverneur du District Autonome de la Vallée du Bandama, cette conférence portant sur le thème « **Politique d'attractivités territoriales en matière d'investissement, cas du District Autonome de la Vallée du Bandama** » a été le lieu pour lui de faire dans un premier temps, la présentation de l'organisation administrative du District. En second temps, il a fait un état des lieux complet des secteurs agricoles, industriels et des services et jeter les perspectives des lendemains de la localité en affirmant qu'il faut travailler à : « **Faire du District Autonome de la Vallée du Bandama à l'horizon 2030, le pôle économique le plus dynamique et le plus attractif pour les investisseurs tant nationaux qu'internationaux** »

III. PANEL INAUGURAL

Modéré par Dr Samuel MATHEY, ce panel a porté sur le thème : « **La vallée du Bandama, vers une économie régionale et internationale : rôle du secteur privé et la diaspora** »

Intervenaient sur ce panel :

- Dr Sain OGUIE, Directeur Général de l'Economie
- M. Salimou BAMBA, Directeur Général de Côte d'Ivoire PME
- Dr Gaoussou KARAMOKO, Directeur Général de la Diaspora
- M. ZEZE Stanislas, Président Directeur Général de BLOOMFIELD Investment Corporation

Ce panel, Tout en présentant des mesures incitatives à travers le code d'investissement, a fait ressortir les mécanismes d'attractivités des IDE en Côte d'Ivoire en général et dans les régions en particulier. Car selon nos panélistes, pour investir ou attirer les investissements dans une localité précise, il est nécessaire de créer un cadre qui puisse contribuer à transformer le potentiel en des opportunités d'investissement.

Cette session a fait mention du Guichet Unique pour le Commerce Extérieur (GUCE) avec l'accompagnement des PME comme axe d'intervention. Aussi pour contribuer au développement local, la Direction de la diaspora entrevoit deux plans d'action qui sont : la connexion directe des individus de la diaspora avec leurs régions d'origine et la création de comités régionaux.


IV. SESSIONS THEMATIQUES

BUSINESS CONNECT

La session s'est articulée autour de l'intervention des six (6) panélistes. La Modération a été assurée par Dr Samuel MATHEY.

Les interventions ont concerné :

- **Mme Carole VERSTEEG, Directrice Générale Adjoint du CEPICI** : en introduction à cette session, elle a présenté le CEPICI comme structure étatique d'accompagnement et d'encouragement des investisseurs nationaux et internationaux dans les régions de Côte d'Ivoire à travers ces missions de création d'entreprises et de facilitation à l'accès au régime d'agrément au code de l'investissement.



Mme VERSTEEG a expliqué qu'au titre de la période 2012- 2016, le CEPICI a agréé plus de 3900 milliards FCFA d'investissement ; ce qui représente 44% des investissements directs nationaux et 56% des investissements directs étrangers. Pour elle, les secteurs à fort investissements sont le Transport, l'Agro-industrie et les BTP.

Au titre des projets agréés par le CEPICI dans les régions, on dénombre selon elle : 47 projets dans le Gbêké contre 13 dans le Hambol. Pour elle, le secteur privé doit saisir toutes les opportunités qui se présentent en étant la locomotive de l'économie nationale. Ainsi elle invite donc les PME locales à se tenir prêtes à contractualiser avec les entreprises étrangères pour le développement de nos collectivités.

- **Mme Laetitia GADEGBEKU-OUATTARA, Directrice Pays de ENDEAVOR MINING** : pour elle le secteur minier représentant 4% du PIB de la Côte d'Ivoire, regorge d'énormes opportunités pour les PME et les populations locales. Ainsi l'installation d'une mine dans une région peut contribuer à la création et au développement d'environ 1 500 emplois directs et indirects et offrent d'énormes possibilités en termes d'infrastructures locales.

La Côte d'Ivoire est située au cœur de la ceinture d'or (le Birimian) qui traverse 7 pays de l'Afrique de l'ouest. Ainsi notre pays représente 35% du potentiel de cette ceinture d'or estimé à près de 42 tonnes d'or. Ce potentiel est exploré à seulement 8%. Le secteur minier, c'est huit acteurs qui ont déjà investi six cent millions FCFA dans la recherche minière.

Le site d'exploitation minière de la société Endeavor Mining à Lafigué est en cours de développement dans la ville de Dabakala avec un investissement projeté d'environ 200 milliards de FCFA ; à cela nous devons aussi ajouter notre site de ITY situé dans l'ouest de la Côte d'Ivoire.

Les sociétés minières à l'image de Endeavor Mining recherchent des PME de qualité pour assurer de nombreuses prestations et favoriser la mise en œuvre d'un écosystème durable pour le développement local et social.

- **M. Emile N'GORAN, Directeur Exécutif Adjoint du COCAN** : La Côte d'Ivoire abritera un événement sportif majeur : La Coupe d'Afrique des Nations et le COCAN, structure mise en place pour l'organisation de cette compétition africaine, offre la possibilité aux entreprises et populations locales de saisir toutes les offres de marché en lien avec la CAN.

Le District Autonome de la Vallée du Bandama à travers son chef-lieu Bouaké, sera la 2^{ème} ville après Abidjan à accueillir le plus de monde pour la CAN.

Cette compétition, bien qu'étant une activité ponctuelle laissera un grand héritage à construire ensemble et préserver sur le long terme. Le DEXA a présenté l'ensemble des besoins du COCAN pouvant faciliter une réussite parfaite de cet événement. Il s'agit entre autres :

- D'infrastructures : Equipements énergétiques, entretien de locaux, gestion et traitements des déchets, installations temporaires (bâches, chapiteaux, etc...)
- De dispositifs opérationnels et Logistiques : le transport, l'hébergement et la restauration des délégations
- De marketing et communication : prestations artistiques et événementiels, habillage et signalétiques
- Du matériel et des services autres : les services médicaux, les NTIC, les ressources humaines, etc...

Pour ce faire, le COCAN a besoin de s'appuyer sur des opérateurs économiques locaux qui s'attèleront à capter les opportunités de la localité liées à la CAN en intégrant le COCAN Business Club.

- **M. Ben N'Fbrahim DIOMANDE, Chef du Département Commercial et Marketing SODEXAM** : pour lui, un aéroport international est en cours de mise en œuvre au niveau de l'aéroport de Bouaké. Ainsi, plusieurs actions et investissements sont en vue :

- Augmentation du nombre de passager allant de 10 000 à 300 000 passagers par an
- Certification aux normes internationales de l'Aéroport de Bouaké
- Construction d'une nouvelle aérogare
- Mise en place d'une ligne de fret aérien
- Projet vigiclean

La SODEXAM dispose certes d'espaces pour le développement d'activités connexes autour de l'aéroport, cependant, l'exécution effective est du fait d'entreprises locales pour favoriser efficacement leur mise en œuvre.

- **M. SAGANOGO Mohamed Lamine, Directeur Général du Marché de Gros** : Fort de ses 6 000 commerçants pour environ 500 magasins et une capacité de stockage de 350.000 tonnes, le marché de Bouaké ravitaille les grandes villes de la Côte d'Ivoire et de la sous-région.

Ce marché construit depuis 1998 sur une superficie de 28 hectares, abrite 9 filières agricoles qui sont : oignon, igname, anacarde, cola, attiéké, manioc, fruit et légumes. A ce jour, ce marché est dans un plan de relance de 22 milliards financé par l'Union Européenne pour accroître sa capacité. Ainsi, les opérateurs économiques et investisseurs sont invités à y occuper une place de choix pour le développement de leurs activités économiques et commerciales.

- **M. Aly GUINDO, Directeur des Opérations et des projets – Fonds de Solidarité Africain :**

Il a présenté le FSA et les instruments d'actions de l'institution financière multilatérale. La structure offre de la garantie à même de faciliter le financement des projets des PME africaines. Ainsi les garanties octroyées par l'institution financière vont au-delà des 600 milliards de FCFA.

En Côte d'Ivoire, ce sont plus de 165 milliards de FCFA de garantie qui ont été exploités pour couvrir des niveaux de risques de crédit. Il a donc exhorté le PME à se tourner vers le FSA dans le cadre de leur financement pour le développement de leur structure, car l'institution pourrait leur offrir la garantie souhaitée pour leur besoin de crédit auprès des banques.

BOURSE AUX PROJETS

Cette activité a été modérée par M. Drissa KONE, Président de l'Ordre des Experts Comptables de Côte d'Ivoire. A la suite de Mme Ouattara Coulibaly, 1^{ère} Vice-Présidente du Conseil Régional du Hambol qui a présenté la région du Hambol dans tous ses attraits, atouts et spécificités tant économiques, culturels que touristiques, les élus de cette circonscription (Niakara, Katiola, Fronan et Satama Sokoro) : se sont succédés pour présenter leurs projets d'intérêts : la session s'est articulée autour de l'intervention des six (6) panélistes. La Modération a été assurée par Dr Samuel MATHEY.

Après la présentation des projets, un panel a permis de présenter la stratégie départementale en matière de tourisme et d'environnement. Il a été également question d'approfondir la réflexion relative aux différents budgets octroyés aux municipalités qui semble-t-il restent insuffisants au regard du caractère de leur affectation (budget de fonctionnement en lieu et place de budget d'investissement).

Pour finir cette session, les intervenants ont appelé les investisseurs à s'impliquer dans le développement des régions concernés et leur ont apporté l'assurance d'un écosystème propice.

V. REMISE DES ARCE

En présence de M. Emmanuel AHOUTOU, Directeur de Cabinet du Vice-Président de la République et de M. Jean-Claude KOUASSI, Ministre-Gouverneur du DAVB, quatre prix ont été décernés :

- Prix **Éléphant**, de la catégorie consacrée aux grandes entreprises à l'entreprise CIDT (Compagnie Ivoirienne de Développement des Textiles) représentée par M. SILUE NAVIGUE RENE
- Prix **Lion**, de la catégorie consacrée aux PME, à l'entreprise DISTRI-CENTRE, représentée par son DG M. SAUHI Raymond Pierre.
- Prix **Lionne**, de la catégorie consacrée à l'entrepreneuriat féminin à l'HÔTEL Mon Afrik, représentée par sa DG Mme Maruska PROCHAZKA.
- Prix **Éléphantéau**, de la catégorie consacrée à l'entrepreneuriat jeune à SCOOPS BANANORD, représentée par M. YAO Koffi Jean-Claude.

VI. ECHANGES EN PANELS THEMATIQUES

Panel 1 : Pôle industriel en devenir

Ce panel ayant pour thème : « Le district de la Vallée du Bandama, une puissance industrielle en devenir » a été modéré par Madame Rose DON-MELLO, Directrice Exécutive de l'UGECl.

Intervenants :

- M. Tidiane BOYE, Représentant Pays - ONUDI
- M. Philippe BRIZOUA, Directeur du Développement et de la Gestion des Projets - BRVM
- M. Maxime ZOUNON, Directeur Général Filature Tissage Gonfreville – FTG
- Mme MAYET KOUTOUAN, Directrice de l'Attribution et de la Gestion des Terrains à Usage Industriel – SOGEDI

Il ressort des échanges que le District Autonome de la Vallée du Bandama regorge de nombreux atouts pour un net développement de son tissu industriel qui a été durement impacté du fait de la crise militaro-politique de ces dernières décennies. Un plan d'aménagement d'une zone industrielle et un dispositif d'accompagnement de l'ONUDI visant à booster l'initiative locale publique et privé de cette collectivité a été mis en œuvre. Les acteurs locaux ont indiqué qu'il serait nécessaire d'appliquer un plan Marshall au secteur industriel du District pour lui donner son lustre d'antan. La BRVM a fait savoir qu'il y a à disposition un fonds à l'attention des collectivités et des entreprises mais très peu sollicité.

Panel 2 : Défis et opportunités de l'industrie culturelle et touristique

Le thème de ce panel est : « Culture et tourisme : la Vallée du Bandama un pôle régional » et il a été modéré par Madame N'GUESSAN Laurence.

Intervenants :

- Mme Marushka PROCHAZKA, Hôtel Mon Afrik
- Mme COULIBALY Koukpara Martine, Directrice du centre céramique de Katiola
- M. Ali BADINI, Directeur Général ACCESS CREDIT

En vue d'identifier les opportunités de l'industrie touristique et culturelle dans le district, la Direction du centre céramique propose de développer un projet en collaboration avec Côte d'Ivoire Tourisme en vue de la promotion et la vente en ligne des œuvres du centre céramique.

Au niveau de l'hôtellerie, malgré l'existence de nombreuses difficultés, notamment en matière d'approvisionnement, de qualité d'hébergement, de formation des acteurs clés, il n'en demeure pas moins que des atouts sont à mettre en avant : le coût abordable de l'immobilier, un district adossé à une forte culture, une bonne cohésion sociale et de nombreux projets infrastructurels en gestation.

Le secteur financier a déploré un secteur culturel et touristique difficilement finançable du fait d'un manque de formalisation et de garantie.

VII. RECOMMANDATIONS

Les principales recommandations formulées aussi bien par les illustres intervenants et les chefs d'entreprises se résument comme suit :

- Elaborer et mettre en œuvre un plan Marshall pour Bouaké
- Mettre en place une plateforme de coordination des activités en matière d'Industrie
- Assurer une plus grande implication de l'Etat dans le développement industriel à Bouaké
- Développer avec l'université et surtout la chaire UNESCO un centre incubateur pour l'émulation des START-UP
- Travailler à structurer les projets des étudiants afin de les rendre viables et bancables
- Etablir une discrimination positive au niveau fiscal à l'égard des entrepreneurs installés dans le district, à travers l'accès au financement et aux contrats concernant des projets
- Mettre en place un observatoire des statistiques économiques sur le district au niveau de la croissance économique, du PIB, du taux de chômage et des autres variables
- Mettre en œuvre un programme spécial pour l'accompagnement des femmes et jeunes entrepreneurs dans les districts
- Faire obligation aux entreprises de grandes tailles d'avoir une présence dans un minimum de deux régions au total pour bénéficier de certains avantages fiscaux
- Créer une plateforme qui permet aux entreprises de grandes tailles de contractualiser en premier ressort avec les PME du district
- Mettre en place une étroite collaboration tout en définissant une feuille de route entre le Ministre Gouverneur et les initiatives privées mises en place par un comité de suivi piloté par l'ONUDI
- Accélérer la capacité du district à mobiliser l'épargne publique pour assurer leur développement
- Faire en sorte que les Mairies fassent un répertoire des projets d'entrepreneurs de leurs localités à soumettre au CEPICI
- Créer une véritable connexion à travers des programmes avec la diaspora ivoirienne en lien avec leurs régions d'origine pour impulser le développement.
- Susciter la création d'une banque et d'un fonds de garantie au niveau du district avec l'objectif de faciliter le financement des entrepreneurs et PME
- Faciliter l'installation et la décentralisation effective des organes d'accompagnement, notamment Côte d'Ivoire PME, le Guichet Unique des PME, le CEPICI ainsi qu'une vulgarisation des opportunités immédiates comme le COCAN
- Travailler à mettre un plan de relance et de redynamisation du secteur de l'hôtellerie
- Valoriser le secteur du tourisme : faire renaître de ses cendres le carnaval de Bouaké, faire l'inventaire des sites touristiques et créer un circuit touristique en tenant compte
- Développer un cadre de partenariat public-privé autour du centre céramique pour la valorisation des œuvres d'art
- Mettre une équipe de veille pour combattre l'orpaillage clandestin
- Travailler à la formalisation des entrepreneurs et PME du district pour faciliter leur insertion dans le tissu économique
- Appuyer le financement d'un four pour les artisans de Tanou-Sakassou

DEVENIR LE SECOND PÔLE ÉCONOMIQUE DE LA CÔTE D'IVOIRE

LES JALONS D'UNE AMBITION

Situé au centre de la Côte d'Ivoire, à mi-chemin entre le nord et le sud, l'Est et l'Ouest, le District Autonome de la Vallée du Bandama s'étend sur 28 427 km². Couvrant un espace territorial composé de la région du Gbèke et de la région du Hambol, le DAVB comprend 7 départements, 39 sous-Préfectures, 19 communes et 907 villages. Fort de sa population de 2 millions d'habitants, le District Autonome de la Vallée du Bandama peut profiter de sa centralité en matière de commerce. Avec une agriculture parmi les plus performantes du pays, une industrie et un secteur économique

résilients et fourmillant d'opportunités, un patrimoine culturel riche, un sous-sol riche en ressources, mais aussi, et bien d'autres métaux précieux, inégalement répartis, inexorablement la parenthèse de la guerre qui l'avait laissé exsangue. Désormais, le regard des forces vives est rivé sur un horizon proche fait de reconstruire et recouvrir le rôle de second pôle économique de la Côte d'Ivoire. Votre magazine voit dans ce DAVB un horizon des atouts et des initiatives qui soutiennent cette ambition.



opportunités, un patri-
sol gorgé d'or et de
le district surmonte
douloureuse de la
ue.

vives du district est
d'un seul objectif :
e économique de la
ous propose un tour
investissements qui



GRANDS TRAVAUX D'INFRASTRUCTURES

Tronçon Tiébissou-Bouaké L'autoroute des grands projets

La livraison du tronçon de l'autoroute du nord reliant Tiébissou à Bouaké est prévue pour le milieu de l'année 2023. Et cette livraison est attendue avec impatience par tous les acteurs socio-économiques et politiques du District Autonome de la Vallée du Bandama en raison des projets qui y sont prévus comme la construction d'une aire de stationnement et de détente, un projet cher au ministre-gouverneur Jean-Claude Kouassi.

Les travaux déboucheront sur 86 kilomètres d'autoroute et 12 kms de voies rapides, soit un total d'environ 98 km. Les travaux ont commencé au niveau de la rivière Khan, à Tiébissou, avec la construction d'un viaduc et se termineront après le corridor nord de Bouaké, au niveau de Yobouekro, après avoir contourné la ville par un échangeur au croisement de la route menant à Katiola. Il s'agit d'une route à deux voies de 3,5 mètres chacune, avec une bande d'arrêt d'urgence d'environ 2,5 à 4 mètres. Les deux chaussées seront séparées



par un terre-plein central d'environ 12 mètres. Rappelons que les travaux de cette section de l'autoroute ont officiellement démarré le 29 novembre 2018 en présence du premier ministre Amadou Gon B, Coulibaly.

CAN 2023

Infrastructures et opportunités d'affaires à gogo

À l'instar de Korhogo, Yamoussoukro, San Pedro et Abidjan, Bouaké est l'une des villes hôtes de la Coupe d'Afrique 2023, reportée à début d'année 2024. De ce fait, la capitale du District de la vallée du Bandama a connu un in-

vestissement important dans les infrastructures sportives, les voiries et les infrastructures de logements.

Nul doute que cette CAN de "l'hospitalité et de l'héritage" dotera Bouaké d'infrastructures de

standing mondial.

Mais aussi la CAN permettra à de nombreuses entités économiques locales d'accroître leur chiffre d'affaires en captant les opportunités que la compétition offre.

Enfin, le District qui veut changer la vision négative que certains gardent encore en mémoire du fait de la crise politico-militaire, trouvera dans la prochaine CAN une tribune formidable pour redorer son image.



LES NOUVEAUX FLEURONS DE L'INDUSTRIE

Mine

Endeavour Mining ouvre la voie à l'exploitation industrielle



La première coulée d'or de la mine de Lafigué dans le département de Dabakala est prévue pour le troisième trimestre 2024. L'annonce avait été faite le jeudi 27 octobre 2022 par Leatitia Gadegbeku Ouattara, directrice pays pour la Côte d'Ivoire de Endeavour Mining. La mine de Lafigué a une réserve de trois millions d'once avec une durée de vie de 13 ans et une possibilité de la prolonger. L'in-

investissement réalisé sur cette mine s'élève à 450 millions de dollars, soit 200 milliards FCFA.

La mine de Lafigué se veut une mine moderne, une mine du futur, bien intégrée dans son environnement et contribuant efficacement au développement local, selon les dires de sa directrice qui a co-animé un panel lors de ces JNCE sur le sujet. Une telle mine, en plus des 1500 emplois directs

et indirects générés, est un creuset d'opportunités pour les opérateurs économiques de la région. L'appel leur a été lancé pour créer l'écosystème nécessaire tout autour.

Mais aussi, un modèle de mine comme celle de Lafigué porte un coup fatal à l'exploitation clandestine de l'or qui reste un fléau redouté par les populations et les élus locaux.

Robert Gonfréville La relance tant attendue !



Entreprise centenaire (créée en 1921), les Etablissements Robert Gonfréville) spécialisés dans la production de textile broient du noirs depuis plus de deux décennies après avoir fait la fierté de Bouaké et de la Côte d'Ivoire dans les années 70 et 80.

L'entreprise établit sur 60 ha dans la ville de Bouaké a connu son apogée au cours des an-

nées 1970 et 1980 avec environ 4 000 salariés. A cette époque, elle fabriquait les uniformes des armées et des polices de la sous-région. Mais aux détours des années 1990, elle a sombré n'ayant pas réussi à relever les défis auxquels elle était confrontée.

Une situation que le gouvernement ivoirien veut corriger à travers son programme « Champion national » qui vise à soutenir les entreprises locales à fort potentiel. En effet, l'Etat ivoirien veut mettre l'usine au cœur de sa stratégie d'industrialisation comme a laissé entendre le Premier ministre Patrick Achi de passage à Bouaké en 2021.

Cette initiative est salubre, opportune et serait à coup sûr une bouffée d'oxygène pour les dirigeants de l'entreprise en quête de soutien. Mais surtout, cette renaissance est une excellente opportunité d'insertion

socio-économique pour les jeunes.

Les heures de gloire de la ville de Bouaké l'ont été avec ERG. Et la relance de l'entreprise renommée Filature-Tissage Gonfréville (FTG) ne peut signifier qu'un nouvel âge d'or de Bouaké, deuxième ville du pays et capitale de la Vallée du Bandama.

MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES

Une abondance propice au décollage industriel

La contribution significative du District Autonome de la Vallée du Bandama à la production agricole nationale n'est plus à démontrer. Avec 21 pour cent de la production nationale de manioc, 21 pour cent de l'anacarde, 45 pour cent des agrumes, 16 pour cent de l'igname, 16 pour cent du fruit de la passion, 4,2 pour cent du coton, une

importante production de tomate à Brobo et Djébnoua, de mangue, de banane douce, de patate douce, de maïs, de riz, etc., le district est un géant agricole.

Ses performances lui assurent une abondance de produits à même de favoriser son ambition de se positionner comme la deuxième puissance industrielle du pays.



UN COMMERCE EN PLEINE RESTRUCTURATION

Commerce de gros

Le MGB compte renforcer sa dimension sous-régionale



Après la période 1999-2011 "qualifiée" de sombre par ses dirigeants, le marché de gros de Bouaké est reparti de plus belle et nourrit de plus grandes ambitions.

Situé dans le quartier Dougouba, en plein centre-ville de Bouaké, le Marché de Gros de Bouaké (MGB) est une plateforme de conservation et de commercialisation de produits vivriers et agro-alimentaires. Classé comme un marché d'intérêt national et international, il s'intègre dans la stratégie de priorité à la sécurité alimentaire

durable du gouvernement. Avec environ 350 000 tonnes de produits vivriers traitées chaque année pour une valeur de 152 milliards de francs CFA, 6000 commerçants opérant quotidiennement sur son site, une capacité de stockage de 500 magasins, un écosystème dynamique (Banques, sociétés de gardiennage, restaurants, société de transport, emballage, recyclage, centrale d'achat, import-export), le MGB veut élargir son camp d'action.

Les dirigeants du MGB veulent installer des infrastructures

comme les ponts bascules et des aires de séchages. Ils veulent aussi construire de nouveaux magasins et entrepôts afin d'accroître le marché.

L'installation d'infrastructures frigorifiques pour la conservation des produits ainsi que la construction d'unités de transformation visent à accroître les performances et les champs d'action du MGB, l'objectif étant d'atteindre une capacité de traitement de 600 000 tonnes de produits.

Grand marché de Bouaké Bientôt disponible



Bouaké disposera d'ici juillet 2023 du plus grand marché couvert de l'Afrique de l'ouest. Bâti sur une superficie de 9 hectares, l'ouvrage comprend près de 8000 points de vente. La première pierre de ce futur grand marché a été posée le 22 décembre 2019 par le président Alasane Ouattara, en présence de son homologue français, Emmanuel Macron. Notons que ce projet

d'un cout de 40 milliards francs Cfa est financé par l'Agence française de développement.

La livraison de l'ouvrage se fera par bloc. Ainsi, les blocs 1, 2 et 5 seront livrés en décembre 2022. Quant aux blocs 4 et 3, ils le seront en juillet 2023. Nul doute qu'un tel projet va insuffler un nouveau dynamisme au commerce dans tout le District de la Vallée du Bandama.

VICE - PRÉSIDENCE



VICE-PRESIDENCE
REPUBLICQUE DE CÔTE D'IVOIRE

APPUI INSTITUTIONNEL



MINISTÈRE DU COMMERCE
DE L'INDUSTRIE ET DE
LA PROMOTION DES PME



MINISTÈRE DU PLAN
ET DU DÉVELOPPEMENT



DISTRICT AUTONOME
DE LA VALLÉE DU BANDAMA



SPONSORS



PARTENAIRES





Capital Connect

Agence d'affaires ▫ Billetterie ▫ Tourisme ▫ Transport ▫ Evenementiel

Une satisfaction partagée...

Abidjan-Cocody II plateaux les vallons Bld force licorne lot 2412, îlot 20 – 01 BP 7353 Abidjan 01

Tél : (225) 27 22 41 42 74 / 27 22 41 42 75 / 07 98 95 60 55 – Fax : 27 22 41 42 76

Email : accueil@capitalgroupes.com www.capitalgroupes.com

